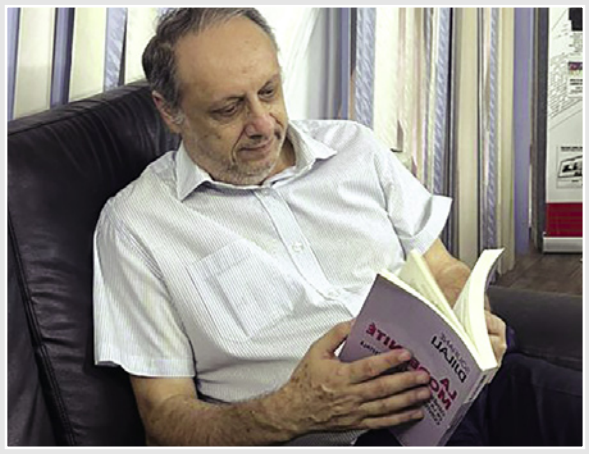


Soufiane Djilali, président de Jil Jadid au *Jl* :

«L'OCCIDENT FINIRA PAR PERDRE SON HÉGÉMONIE»

Pages 4 et 5

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8000 — DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Insuline fabriquée en Algérie

Un million de boîtes sur le marché

Page 2

Hassan Nasrallah tombe en martyr

DES ÉQUATIONS À PLUSIEURS INCONNUES



Il a rejoint le panthéon des révolutionnaires martyrs de leur cause, Hassan Nasrallah est tombé en martyr assassiné dans le quartier général du Hezbollah par le largage par l'aviation israélienne de plus de 80 tonnes d'explosifs. Si la figure de proue de l'axe anti-impérialiste et antisioniste n'est plus, l'âme de la résistance, elle, demeure. Ainsi, Hassan Nasrallah, comme Ismaïl Henniyeh, Larbi Ben M'hidi, Ernesto Che Guevara ou Amilcar Cabral avant lui demeurera un symbole pour tous ceux qui luttent contre l'injustice, l'impérialisme, le colonialisme et le sionisme.

Page 6

DIPHTÉRIE ET PALUDISME DANS LE SUD

Une commission médicale dépêchée

Page 2

CRIMES SIONISTES À GAZA

Attaf dénonce l'inaction du Conseil de sécurité

Page 3

JS KABYLIE - O D'AKBOU

Parfait exemple de l'esprit sportif

Page 10

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

ENSEIGNEMENT PRÉSCOLAIRE

Inscription en ligne à partir d'aujourd'hui

L'INSCRIPTION des enfants en classe préscolaire, au titre de l'année scolaire 2024-2025, débutera aujourd'hui et se poursuivra jusqu'au 9 octobre, a annoncé le ministère de l'Education nationale. L'opération concerne les enfants nés entre le 1er janvier et le 31 décembre 2019.
L'inscription s'effectue uniquement à travers le système informatique du secteur de l'éducation nationale, a précisé le ministère dans une note adressé aux directeurs de l'éducation, ajoutant qu'il est demandé aux parents de s'inscrire aux classes préscolaires sur le lien https;//awlya.education.dz.
Les parents inscrits, dans l'espace parents sur le système d'information national du secteur éducatif, doivent remplir le formulaire d'inscription numérique et choisir entre une à cinq écoles primaires parmi les unités proposées avec des groupes d'éducation préscolaire. Le parent ou le tuteur légal doit télécharger des photographies ou des copies de documents prouvant le lien de parenté avec l'enfant et le lieu de résidence ou de travail le cas échéant. Ils sont priés aussi de conserver le formulaire d'inscription.
Pour les parents non membres de l'Espace Parents, ils doivent au préalable ouvrir leur propre compte via le lien mentionné ci-dessus afin de saisir les informations contenues dans le formulaire d'inscription en suivant les mêmes étapes. Ensuite ils seront informés des résultats de l'examen de leurs dossiers à travers l'espace qui leur est dédié sur la plateforme du secteur de l'éducation nationale. Les listes des admis seront affichées, le 10 octobre prochain, au niveau des unités pédagogiques concernées, ajoute la même source.
Les élèves pourront ainsi réintégrer les écoles primaires où ils ont été admis le 13 octobre.
Aussi, toute inscription en dehors de la plateforme du ministère de l'Éducation est considérée comme nulle et non avenue, a conclu le ministère. Il convient de souligner que le ministère vise à généraliser l'enseignement préscolaire sur l'ensemble des écoles primaires. Pour ce faire, le ministère de l'Education nationale a opté, à partir de cette rentrée scolaire, pour un système de rotation, avec des classes de 25 élèves, afin de permettre à tous les enfants, âgés de 5 ans, de s'inscrire.
Le but de la mesure de rotation des classes est de permettre à tous les enfants d'avoir les mêmes chances de réussite aussi bien dans les établissements scolaires publics que privés ou encore dans les écoles coraniques. C'est ce qui est précisé dans le guide pratique publié par le département de Belabed.
Des instructions ont été données aux chefs d'établissement afin d'appliquer sur le terrain les procédures figurant dans le guide pratique. Ils auront la liberté d'organiser des groupes scolaires en programmant deux jours et demi de cours pour chaque groupe, répartis sur toute la semaine.
Dans son guide pratique, le département de Belabed exhorte les directeurs des écoles primaires à nommer un enseignant pour les deux groupes éducatifs, à savoir le groupe éducatif «A» et le groupe éducatif «B», dans la mesure où celui-ci sera obligé de donner des cours à 50 élèves par semaine.

Lynda L.

INSULINE FABRIQUÉE EN ALGÉRIE

Plus d'un million de boîtes bientôt sur le marché

L'Algérie a franchi un pas important dans le secteur de la production pharmaceutique avec le lancement des premiers biosimilaires d'insuline Biomixe30 et Biorapid. Cette insuline algérienne fabriquée par le groupe Biocare sera commercialisée à partir de la semaine prochaine, dans l'objectif de répondre aux besoins croissants en la matière.



Un pas important.

Le directeur général des Laboratoires Biocare Biotech, Abdelkader Amraoui, a souligné que l'insuline, qui était auparavant importée, « sera disponible sur le marché algérien à partir de la semaine prochaine et sera de deux types, le premier à action rapide et le second entre rapide et lent comme médicament générique», notant qu'avant la fin de l'année en cours, les Laboratoires Biocare vont produire plus d'un million de boîtes destinées à toutes les tranches d'âge sous forme de stylos.
M. Amraoui a indiqué que l'objectif est d'» exporter pour une valeur de plus de 250 millions d'euros d'insuline avant la fin de 2025», ajoutant que « l'opération d'exportation sera destinée à de nombreux pays arabes et africains tels que l'Arabie saoudite, l'Irak, la Tunisie et la Libye».
Il convient de rappeler qu'une première opération d'exportation de stylos à insuline de l'Algérie vers le Royaume d'Arabie saoudite a été effectuée, en avril dernier, par l'entreprise Novo Nordisk.
Cette opération comprenait 2,5 millions de stylos à insuline, avec un chiffre d'affaires estimé à 11 millions d'euros, selon le ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, Ali Aoun, et ce dans le cadre de la politique de diversification de l'économie nationale et de promotion des exportations prônée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.
Il a ajouté que « l'insuline produite en Algérie, en général, est d'une qualité incontestable, malgré ce qu'on dit», assurant qu'» aucune pénurie d'insuline n'a été enregistrée en 2024, et ne le sera pas dans les années à venir, conformément aux engagements des producteurs».
A ce propos, le ministre a assuré que l'Algérie dispose d'un stock « suffisant» de certains types d'insuline, pour une durée de six mois, auprès des producteurs ainsi que d'un stock similaire auprès des centres de distribution.
Selon le même responsable, le marché de l'insuline en Algérie représente 420 millions d'euros par an, sachant que le pays compte environ 2,5 millions de diabétiques dépendants de l'insuline.
Le ministre a également souligné que l'Algérie devrait atteindre l'autosuffisance totale dans la production d'insuline vers la fin de l'année 2024, réduisant ainsi sa dépendance vis-à-vis des importations.

Rim Boukhari

CAS DE DIPHTERIE ET DE PALUDISME DANS LE SUD

Une commission médicale à pied d'œuvre

L'Algérie, certifiée exempte de paludisme par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), reste parfois confrontée à ce problème de santé publique. L'apparition de quelques cas de paludisme et de diphtérie, importés dans le sud du pays, a été confirmée par le ministère de la Santé, et une commission médicale a été dépêchée dans les wilayas concernées, afin d'assurer une prise en charge rapide et efficace des malades. Cette décision fait suite à une instruction du président de la République, dans le but de faire face à l'apparition de cas de diphtérie et de paludisme importés dans ces régions, lit-on dans un communiqué du ministère de la Santé.
Le département de Saihi a encore expliqué, que compte tenu des circonstances actuelles, une commission médicale, composée d'un personnel qualifié, a été dépêchée, vendredi, sur place, à Tamanrasset, In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar. Il a assuré, à ce titre, qu'un avion, chargé d'importantes quantités de médicaments antidiphtériques, de sérums et des moyens de protection nécessaires, a été envoyé dans ces régions. Le ministère de la Santé a également envoyé, jeudi, une mission d'experts dans les wilayas de Tamanrasset et d'In Guezzam pour évaluer la situation et fournir une part de médicaments et sérums antidiphtériques. Une deuxième mission sera également envoyée, aujourd'hui, dans la wilaya de Bordj Badji Mokhtar, avec les mêmes médicaments.
Il convient de noter que ces produits sont distribués tout au long de l'année dans le cadre de l'approvisionnement des établissements de santé et que les quantités acheminées à travers ces missions ne sont que supplémentaires.
Le communiqué affirme également que le ministre de la Santé veille sur l'aspect opérationnel en coordination avec les walis concernés et les institutions sanitaires sur place et rassure que « la situation est pleinement prise en charge et sous contrôle».
Il est à noter que le paludisme est une maladie infectieuse causée par des parasites du genre «plasmodium», transmis à l'homme par les piqûres de moustiques infectés, principalement ceux du genre «anophèles». Les symptômes incluent fièvre, frissons, fatigue, maux de tête, et douleurs musculaires, s'il n'est pas traité, le paludisme peut entraîner des complications graves, comme des défaillances organiques, l'anémie sévère, et le coma pouvant mener à la mort.
Pour ce qui est de la prévention, elle repose sur plusieurs mesures, notamment l'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide, le port de vêtements protecteurs, et la prise de médicaments prophylactiques dans les zones à risque.
Quant à la diphtérie, elle est une infection bactérienne aiguë causée par «corynebacteriumdiphtheriae». Elle affecte principalement les voies respiratoires, mais peut également toucher la peau. Les symptômes sont un mal de gorge, de la fièvre, des difficultés respiratoires, et la formation d'une membrane grisâtre dans la gorge. Si elle n'est pas traitée rapidement, la diphtérie peut entraîner des complications graves, comme des problèmes cardiaques et des atteintes neurologiques.
La prévention passe par la vaccination, qui est généralement incluse dans les programmes de vaccination infantile.
Le vaccin DTP (diphtérie, tétanos, coqueluche) protège efficacement contre cette maladie.

Lynda Louifi

FACE À L'ESCALADE DES CRIMES SIONISTES À GAZA

ATTAF DÉNONCE L'INACTION DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a vivement dénoncé, vendredi soir, lors de la réunion de haut niveau du Conseil de sécurité des Nations Unies, la situation dramatique à Gaza, où les violences ne cessent de s'intensifier.



Ahmed Attaf.

Attaf a appelé la communauté internationale à sortir de son inaction et à agir fermement contre les crimes perpétrés par l'occupation sioniste, tout en plaidant pour la protection des droits fondamentaux des Palestiniens et la paix durable dans la région.

Attaf a souligné, lors de sa participation à cette réunion sur «La situation au Moyen-Orient, y compris la question palestinienne», que les dangereux développements en cours ne laissaient «aucune place à l'inaction ou à l'atermoiement». Il a affirmé que le Conseil de sécurité doit exercer «ses responsabilités juridiques, politiques, morales et humanitaires» pour faire face à l'horreur des crimes sionistes. Son appel a été soutenu par la conviction que la communauté internationale doit agir de manière unie pour protéger les droits fondamentaux des Palestiniens et des autres peuples et pays de la région. Loin d'être une simple dénonciation, son discours a également mis en avant les échecs passés du Conseil de sécurité, qui, malgré des dizaines de réunions depuis le début des hostilités à Gaza, n'a abouti qu'à l'adoption de deux résolutions appelant à un cessez-le-feu. Attaf a noté que ces résolutions n'avaient pas été respectées, l'occupation israélienne continuant à mener des attaques «sans aucune conséquence tangible».

Selon le ministre : «Deux résolutions auxquelles l'occupation de peuplement sioniste n'a prêté aucune attention ( ) continuant à se livrer à ses crimes odieux, ses violations flagrantes et ses pratiques inhumaines, sans aucune dissuasion ni condamnation explicite, ni le moindre reproche de la part de notre Conseil».

«Aucun manquement à cette responsabilité ne saurait être justifié. C'est une responsabilité imprescriptible qui ne peut aucunement être éludée», a-t-il insisté, évoquant «l'incapacité de cette instance centrale à trouver les moyens de rendre justice au peuple palestinien et de faire valoir ses droits».

Le ministre a également élargi son analyse à la situation géopolitique plus large du Moyen-Orient, évoquant l'extension de la guerre génocidaire à la Cisjordanie, ainsi que les tensions croissantes dans des pays voisins comme le Liban, la Syrie et l'Iran. Il a mis en garde contre les implications catastrophiques d'une telle escalade, non seulement pour la Palestine, mais pour l'ensemble de la région.

La question de l'impunité a été un autre point central de son intervention. Attaf s'est demandé «jusqu'à quand l'occupation de peuplement israélienne continuera-t-elle à bénéficier d'un traitement spécial d'impunité». Il a rappelé les expériences du Conseil de sécurité qui, par le passé, «a fait montre de fermeté lorsque ces résolutions contraignantes n'ont pas été respectées», ce qui n'est pas le cas avec l'entité sioniste.

Le ministre a plaidé pour un changement de cette dynamique qui «encourage et ancre l'hégémonie de l'occupant, consacrer l'état d'occupation et d'expansion par la force, et paver la voie au plan israélien qui, inévitablement, mènera les Palestiniens et tous les pays de la région vers un destin dont on peut aisément prévoir les conséquences catastrophiques pour tous», a a-t-il averti.

Le ministre des Affaires étrangères a insisté sur le fait que le peuple palestinien et les libainais, ainsi que d'autres nations touchées par ces crimes de guerre, demandent au Conseil de sécurité «d'agir pour mettre fin aux meurtres, aux exactions, à la destruction et à la dévastation». Il a insisté aussi sur l'importance de «faire respecter les résolutions contraignantes qu'il a adoptées et prioriser les règles et normes du droit international, que tout un chacun doit observer et respecter sur un pied d'égalité».

Il a réaffirmé que l'établissement d'un État palestinien indépendant et souverain est «une condition sine qua non pour la sécurité et la stabilité durables» au Moyen-Orient. En tentant obstinément de liquider la cause palestinienne, «l'occupation sioniste ne fait que confirmer qu'il s'agit de la cause la plus juste dans le monde, accroître la détermination du peuple palestinien à recouvrer ses droits nationaux spoliés», a-t-il dit. Et d'ajouter ce dernier : «conforter la communauté internationale dans sa conviction quant à l'impératif établissement de l'Etat palestinien indépendant et souverain comme solution juste, pérenne et définitive au conflit arabo-sioniste».

Meriem Djouder

ALGÉRIE - NIGER

Nouvel horizon pour la coopération énergétique

L'ALGÉRIE et le Niger sont sur la voie de la consolidation des relations dans le secteur de l'énergie. Déjà acté par la reprise de l'activité de Sonatrach au Niger, annoncé le mois dernier, le renforcement de la coopération bilatérale dans le secteur de l'énergie est à nouveau à l'ordre du jour, augurant de nouvelles perspectives pour le partenariat bilatéral, mais aussi pour le développement des projets de développement commun, à leur tête le gazoduc transsaharien TSGP. C'est dans cette perspective que s'inscrit la visite du ministre du Pétrole du Niger, Sahabi Oumarou, au poste depuis un mois, en Algérie, qui intervient après celle effectuée, en août dernier, par le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, au Niger.

«A la tête d'une importante délégation, composée de responsables et cadres du département de l'énergie et de la société nationale de pétrole Sonidep, le ministre du Pétrole du Niger effectue une visite de travail en Algérie», a indiqué le ministère de l'Energie dans un communiqué, soulignant l'importance de cette visite.

Cette dernière s'inscrit dans le cadre de la recherche de moyens de consolidation des relations de coopération entre les deux pays dans le domaine de l'énergie, notamment les hydrocarbures, a-t-on précisé, signalant la volonté mutuelle d'ouvrir de nouvelles perspectives pour développer les relations entre les deux pays.

«Les relations bilatérales connaissent une évolution constante et remarquable avec les visites réciproques des hauts responsables des deux pays afin de mettre en œuvre les programmes de coopération existants et de compléter les projets de développement communs, notamment le projet de recherche et d'exploration de Sonatrach et le projet du gazoduc transsaharien TSGP», a noté le département ministériel d'Arkab. Lors de l'entretien, qui a réuni le ministre de l'Energie, Mohamed Arkab, avec son homologue nigérien à Niamey, en août dernier, plusieurs dossiers ont été mis à l'ordre du jour. Les deux ministres avaient alors examiné l'évolution des activités de Sonatrach en République du Niger au niveau du champ pétrolier du bloc Kafra.

La partie nigérienne avait, dans ce sens, fait part de la disposition de son pays à assurer toutes les conditions favorables pour la reprise des activités de Sonatrach au Niger, notamment au champ pétrolier du bloc Kafra. Le ministre nigérien avait en outre souligné l'importance du renforcement de la coopération dans d'autres domaines, à l'instar de la production et le transport de l'électricité, des énergies renouvelables et l'exploitation des richesses minières.

Ce qui laisse dire que la coopération entre les deux pays devrait être élargie davantage. Il a été également question du projet qui lie les deux pays, en plus du Nigeria, à savoir le projet du gazoduc transsaharien TSGP.

Cette rencontre avait permis de réaffirmer la poursuite des réunions de coordination en vue d'examiner les volets de cet important projet et de s'enquérir de la situation de l'exécution des décisions prises lors des rencontres entre les trois ministres algérien, nigérien et nigérian chargés des hydrocarbures, dont la dernière a eu lieu en juin 2022 à Alger.

Notons que durant cette visite, entamée hier, la délégation nigérienne aura aussi à rencontrer d'autres responsables, en plus d'une visite prévue de certaines installations énergétiques et d'instituts de formation du secteur, dans le but d'explorer les moyens de diversifier la coopération entre les deux pays et l'élargir à d'autres domaines, tels que le raffinage et la pétrochimie, mais aussi afin de bénéficier de l'expertise algérienne dans ces domaines.

Lilia Aït Akli

ENTRETIEN AVEC SOUFIANE DJILALI, PRÉSIDENT DE JIL JADID :

«L'OCCIDENT FINIRA PAR PERDRE SON HÉGÉMONIE»

Dans un contexte de bouleversements géopolitiques et de crise des valeurs, Soufiane Djilali, président de Jil Jadid et auteur de l'ouvrage «la Modernité, genèse et destin de la civilisation occidentale contemporaine», livre une analyse percutante sur les défis qui secouent l'Occident et les sociétés musulmanes. Dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, il revient sur l'évolution de la modernité, le rôle de la religion, la montée des extrémismes ainsi que sur les enjeux pour l'Algérie. Selon lui, l'Occident, face à la fin de son hégémonie, devra s'adapter à la multipolarité ou risquer un conflit mondial.



Le Jeune Indépendant : ***Comment est né votre ouvrage «la Modernité, genèse et destin de la civilisation occidentale contemporaine» ?***

Soufiane Djilali : Cela fait bien longtemps que la problématique du retard que notre société accuse face au monde développé me taraude. J'ai commencé par approcher la question à travers des auteurs qui tentaient de disséquer les raisons de notre état. Cependant, j'ai toujours eu le sentiment qu'un maillon important manquait dans cette logique explicative. De nombreux auteurs, dont il faut saluer le travail, ont abordé ce sujet sous l'angle civilisationnel. Ils avaient raison. Toutefois, leur réflexion était introspective et, comme inconsciemment, le monde moderne s'est installé dans notre imaginaire comme un modèle qui allait de soi. L'Occident incarnait la réussite, tant sur le plan matériel que philosophique ou politique. Il a démontré sa créativité économique, a instauré les libertés, les droits de l'homme, l'Etat de droit et la démocratie en son sein. La question qui se posait, c'est que nous autres pays musulmans en général n'arrivons pas à franchir un mur qui nous enferme dans notre sous-développement multidimensionnel.

Dans le sillage d'autres auteurs et avec ma propre expérience politique, j'ai voulu renouveler l'approche de cette question avec, comme point focal, l'Algérie. En 2017, j'ai publié un essai qui s'intitulait «La société algérienne, choc de la modernité, crise des valeurs et des croyances». A cette occasion, j'ai essayé de mettre en lumière la nature de la société traditionnelle et les graves implications que le surgissement des valeurs modernes avait provoquées. J'avais conclu, comme idée centrale, que la société algérienne a été infiltrée, puis comme happée par la modernité, qui l'a déracinée en induisant un trouble profond dans le fonctionnement de ses valeurs anthropologiques.

C'est alors que j'ai voulu prolonger mon travail avec l'objectif de définir un modèle de société pour notre pays, mais surtout m'interroger sur le chemin à emprunter pour y arriver. Mais au moment de rédiger l'ouvrage, j'ai commencé par réfléchir sur la modernité elle-même, d'autant plus que celle-ci est aujourd'hui au centre de débats intenses en Occident même. Au final, et vu le volume qu'aurait pris l'essai, j'ai opté pour la solution de deux ouvrages : le premier consacré à la civilisation occidentale pour bien l'identifier, quant au second, il tentera de répondre à la question initiale, à savoir ''quelle modernité pour l'Algérie''.

De quelle manière votre parcours politique et académique a-t-il influencé votre analyse de la modernité occidentale ?

Vous savez, ma formation initiale ne me destinait pas forcément à ce type de réflexion. J'ai eu la chance de faire des études poussées dans la recherche scientifique à l'étranger. J'ai donc abordé le sujet avec des outils allogènes aux sciences sociales. L'esprit scientifique est plutôt rationnel et pragmatique. Il me fallait l'expérience humaine de l'action politique pour percevoir certains aspects de la société. Tout cela fait que mon ouvrage sort un peu des balises préétablies par la pensée académique.

Vous identifiez quatre piliers fondamentaux de la civilisation occidentale : la religion, l'Etat, la nation et l'économie. Pourriez-vous revenir sur ces quatre piliers spécifiques et comment ont-ils agi pour façonner le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui ?

Comme je le précise dès la préface du livre, je n'ai pas fait un travail d'historien. Je n'ai pas découvert des faits nouveaux. Cependant, je me suis appuyé sur des références solides pour étayer une analyse et une compréhension nouvelles. Je revendique donc l'originalité de cette approche.

Pour moi, la modernité a surgi dans le champ social lorsqu'il y a eu convergence des dynamiques des quatre univers mentaux, eux-mêmes manifestation d'attributs biologiques d'Homo sapiens. En effet, très tôt, les humains ont eu besoin de se sécuriser en tant qu'individus et en tant que collectivité. Ce besoin les a poussés à s'organiser pour faire face aux différents dangers. A cette organisation qui devait être hiérarchisée était dévolue l'autorité. L'Etat comme construction vient initialement de ce besoin de sécurité. La religion, par ailleurs, répond à une angoisse existentielle et induit secondairement la production d'une culture qui homogénéise mentalement les populations autour d'une vision du monde.

D'un autre côté, la dimension affective de l'humain le pousse à l'identification au groupe. Celui-ci passe de la simple famille à la horde, au clan, à la tribu, à l'ethnie puis à la nation. C'est un processus intégrateur des identités. Enfin, le besoin physiologique a poussé les hommes à organiser leurs activités, d'abord pour se nourrir, ce qui a abouti au final à la mise en place d'une organisation productive, d'où l'économie. Ces quatre piliers se sont construits chacun selon sa propre dynamique et en des temps différents, mais au final, il fallait qu'ils se renforcent tout en coexistant pour préparer le socle sur lequel la modernité s'est enracinée. Bien entendu je détaille, dans le livre, longuement les détails de ces processus.

Vous évoquez également le rôle que joue la religion dans la structuration de la société. Comment percevez-vous son évolution dans les sociétés contemporaines ?

Ce qui est paradoxal, c'est le fait qu'autant la religion a été nécessaire pour préparer mentalement et culturellement l'Europe à construire sa modernité, autant elle fut «l'ennemi» à abattre pour faire émerger l'homme moderne. C'est un peu comme en psychologie freudienne, il est nécessaire de «tuer le père» pour devenir adulte. Le christianisme a émancipé l'homme en le libérant de son animalité mais celui-ci a fini par se retourner contre lui pour devenir en quelque sorte «Dieu» à la place de «Dieu».

Cette idée que la religion a été à la base de la révolution industrielle et capitaliste a été énoncée au tout début du siècle par l'un des fondateurs de la sociologie allemande Max Weber. Il avait fait le lien entre le protestantisme et l'esprit capitaliste. Plus récemment, E. Todd, dans son dernier essai, fait, lui aussi, le lien entre le dépérissement du protestantisme avec le délitement en cours de l'Occident. J'ai longuement abordé cette question dans mon essai en analysant le basculement qui est en train de s'opérer du monde moderne vers la post-modernité.

Compte tenu de l'état actuel du monde, et particulièrement occidental, peut-on encore parler de sécularisation ?

Le monde occidental est passé par plusieurs phases. Dès le haut Moyen Age, sa conversion au christianisme lui avait permis d'harmoniser les mentalités. Mais avec les excès de l'Eglise, les élites européennes se sont insurgées contre l'absolutisme de ses croyances. La destruction de l'Eglise s'est accompagnée d'un lent mouvement de sécularisation encouragé par les sciences en plein développement. Les mathématiques, l'astronomie, la biologie… ont fini par désacraliser le monde. La religion s'est alors cantonnée dans la sphère privée alors que l'espace public s'est sécularisé. Le problème actuel de l'Occident est qu'il est dans une dynamique de destruction totale des valeurs anthropologiques traditionnelles. La perte de toute transcendance abolit la morale et ouvre grandes les portes au «retour du refoulé». Aujourd'hui, ce sont les instincts et les pulsions qui sont érigés en repères. Cette évolution a créé un profond malaise de civilisation.

Quel rôle peuvent encore jouer les Etats-nation aujourd'hui ? Sont-ils un rempart contre les extrémismes de toutes sortes ?

La montée des extrémismes vient justement de la négation des nations. Je rappelle qu'il peut y avoir des nations sans Etat, comme il peut y avoir des Etats sans nation ou, au contraire, à multiples nations. L'Etat-nation est une forme d'organisation appelée à évoluer. Comme la nation est l'expression d'une identité collective, celle-ci peut encore s'élargir pour prendre l'aspect d'Etat-civilisation. J'ai donné d'ailleurs l'exemple de certains pays où il y a en leur sein une multitude de nations qui convergent sous un même Etat pour former une civilisation identifiée. En Europe, la tentative d'intégration en un Etat supranational nécessite l'abolition du sentiment national. Par réaction, ceux qui tiennent à leur identité résistent à ce projet. D'où la montée des courants souverainistes. Le monde évolue donc, souvent dans la douleur, pour converger vers des pôles plus larges que les simples Etats-nation. Par contre, le projet mondialiste qui veut imposer un gouvernement mondial unique est fondamentalement voué à l'échec.

●●●

«LA MODERNITÉ, GENÈSE ET DESTIN DE LA CIVILISATION OCCIDENTALE CONTEMPORAINE» PAR SOUFIANE DJILALI

Le rôle de la pensée humaine dans l'évolution vers la modernité

Dans « La modernité, genèse et destin de la civilisation occidentale contemporaine», Soufiane Djilali explore la problématique intemporelle de la contradiction entre tradition et modernité, particulièrement au sein des sociétés musulmanes.



Publié par Les presses de Chlef et Jil Jadid, cet essai de 296 pages s'appuie sur une analyse rigoureuse et nuancée pour déconstruire les mythes entourant la modernité. L'un des atouts majeurs de cet ouvrage est sa grande accessibilité. Soufiane Djilali utilise un langage clair et concis, illustrant ses propos d'exemples concrets. Les synthèses à la fin de chaque chapitre permettent au lecteur de retenir les idées essentielles. Il s'appuie sur une bibliographie solide, qui témoigne de sa grande culture et de sa rigueur intellectuelle.

L'auteur constate que depuis le XIXe siècle, les peuples musulmans s'interrogent compulsivement sur leur retard par rapport à l'Occident, d'autant que la civilisation islamique a connu une profonde léthargie. En effet, il y a d'un côté un monde occidental puissant, créatif et conquérant, et de l'autre, un monde oriental faible, désorganisé et replié sur lui-même. Selon lui, cette division a été exacerbée par le fait que d'autres grandes civilisations traditionnelles, comme la Chine, le Japon, la Perse et l'Inde, ont également succombé à la domination occidentale.

Il avance l'idée selon laquelle pour qu'un pays se développe, il doit appartenir à une civilisation ou en créer une – bien que ce phénomène soit rare dans l'histoire. Il identifie quatre piliers essentiels au développement et à la stabilité d'une civilisation, à savoir la sécurité (physique et psychologique), la spiritualité et la religion, l'identification sociale et les besoins énergétiques et physiologiques. Selon lui, ces quatre éléments ont engendré, au Moyen Âge, quatre univers fonctionnels : l'État, la religion, la nation et l'économie. En Europe, leurs interactions symbiotiques ont conduit à la modernité.

Chaque univers a besoin de valeurs spécifiques pour se développer. La disparition de celles-ci peut affaiblir ou détruire l'univers correspondant. Djilali note que l'incroyance et la perte des valeurs religieuses peuvent mener à des croyances de substitution ou à des idéologies matérialistes, sans pour autant combler les fonctions premières de la spiritualité.

Les valeurs de chaque univers, poursuit-il, peuvent être complémentaires ou antagonistes. Leur équilibre ou déséquilibre influence l'harmonie ou la disharmonie de la civilisation, ainsi que sa longévité et sa vitalité. Une rivalité peut se développer entre ces univers, avec des représentants cherchant à maîtriser le pouvoir politique, économique ou religieux.

LA FORCE DE LA RAISON

La deuxième partie du livre synthétise ces concepts pour décrire le phénomène civilisationnel occidental et le rôle de la pensée humaine dans l'évolution vers la modernité. L'auteur aborde le rôle de la pensée critique dans l'évolution de la modernité, et explique comment cette dernière agit sur les domaines spirituel, psychologique, affectif et physiologique. Cette dynamique, influencée par des facteurs anthropologiques, sociologiques, culturels et historiques, permet à l'auteur d'explorer la manière dont la trame religieuse a été la matrice d'une culture commune en Europe, menant à l'émergence des États, des nations, et à la révolution industrielle.

Pour lui, «la modernité a émergé de la synthèse de la Religion, de l'État, de la Nation et de l'Économie, modulée par la dimension cognitive». Il clarifie également les concepts de société, culture et civilisation, et examine les racines psychologiques et psychosociologiques de la modernité.

La troisième partie de l'ouvrage se concentre sur la puissance géopolitique actuelle et l'avenir de la modernité. L'auteur s'intéresse à l'héritage contemporain de la modernité et la possibilité d'un monde unipolaire avec un gouvernement supranational. Il réfléchit, en outre, sur les obstacles à cette ambition et les risques d'un reflux de puissance. Quant au dernier chapitre, il esquisse une théorie des dérives pathologiques des civilisations.

Soufiane Djilali souligne que depuis l'apparition de l'écriture, plusieurs civilisations ont émergé, chacune avec des croyances religieuses et un pouvoir centralisé créant un ordre social contrôlé. Il analyse comment les grandes civilisations comme les empires chinois, mongol, perse, romain et musulman ont tiré leur force d'une expansion territoriale, mais aussi comment ils restaient fragiles en raison de leur diversité ethnique et culturelle.

La modernité, selon lui, a transformé la tribu ou l'ethnie en nation et l'empire en État moderne. L'association de l'État et de la nation caractérise l'organisation politique moderne.

Djilali explore comment l'esprit matérialiste, opposé à toute spiritualité religieuse, a contribué à la montée de la science et à la déconstruction de l'esprit religieux.

Cette transformation a conduit à une désorganisation de la sphère spirituelle et à une hétérogénéité des valeurs culturelles, créant un terrain propice au colonialisme et à l'impérialisme.

L'auteur, à travers une analyse érudite et détaillée, offre une perspective profonde sur l'émergence de la modernité occidentale. En examinant les interactions entre les piliers de la civilisation et les dynamiques historiques, il propose une grille de lecture pertinente pour comprendre et anticiper les évolutions civilisationnelles.

Meriem Djouder

●●●

Même s'il devait se réaliser, il finira rapidement par se disloquer. C'est lié, encore une fois, à la biologie humaine. Nous tomberions, en tout cas, dans un totalitarisme que même Orwell n'a pas imaginé !

Comment voyez-vous l'évolution future de la civilisation occidentale ?

Cela dépendra beaucoup de l'interaction qu'elle aura avec les autres civilisations. La Chine, l'Inde, la Russie, le monde musulman … auront leur mot à dire. La perte de la tradition chrétienne a ouvert la voie à la post-modernité. Pour le moment, celle-ci n'est pas porteuse de grande promesse d'émancipation et d'élévation humaine.

L'Occident finira par perdre son hégémonie et devra se résigner à la multipolarité. Ce processus est déjà très largement engagé. Si le monde occidental, et à sa tête les Etats-Unis, refuse cette nouvelle réalité, alors nous risquons une troisième guerre mondiale dévastatrice pour toute l'humanité.

Nous vivons une période historique fatidique.

Soit la sagesse l'emporte et Homo sapiens passera à une nouvelle étape géopolitique, soit l'hybris sera incontrôlable. Les jeux sont en train de se réaliser au Proche-Orient et en Europe.

Quels sont, selon vous, les plus grands défis que la modernité occidentale devra relever dans les prochaines décennies ?

L'effondrement démographique, la désindustrialisation, l'accès aux ressources énergétiques, l'endettement, la réorganisation des flux financiers et les nouvelles concurrences chinoises, indiennes et d'autres pays asiatiques en pleine ascension. Mais au-delà de ces défis déjà très lourds, c'est son éthique et sa raison d'être qui devront être revisités et ça, c'est particulièrement difficile.

En même temps, quels seront les grands défis du reste du monde, à savoir Orient, pays musulmans, arabes… ?

D'abord, et avant tout, garantir sa souveraineté et son authenticité. Tous ces pays sont menacés d'être engloutis par l'hégémon en plein désarroi, qui veut les vassaliser mais surtout leur imposer les oripeaux de ses «valeurs» nouvelles. Ensuite, bien sûr, se doter d'une vision politique à même d'affronter le long chemin du développement qui ne doit pas se limiter à l'aspect matériel mais tenir compte d'une dimension spirituelle absolument nécessaire pour l'équilibre de l'être. Vaste programme que je me propose d'aborder dans un prochain essai.

Entretien réalisé par Meriem Djouder

HASSAN NASRALLAH TOMBE EN MARTYR

Des équations à plusieurs inconnues

Il a rejoint le panthéon des révolutionnaires martyrs de leurs causes, Hassan Nasrallah est tombé en martyr assassiné dans le quartier général du Hezbollah par le largage par l'aviation israélienne de plus de 80 tonnes d'explosifs. Si la figure de proue de l'axe anti-impérialiste et anti-sioniste de n'est plus, l'âme de la résistance, elle, demeure.



Dans toutes les révolutions, la révolution algérienne en premier lieu, le cortège des martyrs n'a pas freiné ou arrêté la lutte, bien au contraire, le sacrifice suprême du leader charismatique n'a fait que renforcé les rangs et accéléré le processus de résilience. Ainsi, Hassan Nasrallah, comme Ismaïl Henniyeh, Larbi Ben M'hidi, Ernesto Che Guevara ou Amilcar Cabral avant lui demeurera un symbole pour tous ceux qui luttent contre l'injustice, l'impérialisme, le colonialisme et le sionisme.

La tragique disparition de secrétaire général du Hezbollah libanais vendredi après-midi, suite à un violent bombardement de la banlieue sud de Beyrouth, et au-delà de l'onde de choc sur la scène politique et sécuritaire du Liban et de toute la région, aura sans nul doute des répercussions sur la géopolitique de la région. Leader d'un axe historiquement et idéologiquement hostile à l'impérialisme occidental et à son excroissance locale, le sionisme, Nasrallah est passé maitre dans l'art de la manœuvre psychologique et stratégique dont le coup de génie a été la gestion de la guerre de 2006, avec à la clé une défaite cuisante de l'entité sioniste.

De cet équilibre fragile de la terreur et la dissuasion du faible au fort, le Hezbollah, sous la houlette du successeur de Abbas Moussaoui, assassiné par les sionistes en 1992, a pu tenir en respect une armée qui a envahi le pays en 1982, arrivant aux portes de Beyrouth. Nasrallah avait mis en garde les sionistes contre toute idée d'aventure en territoire libanais, leur promettant un châtiment de feu.

Reste que le martyr de Hassan Nasrallah n'est en réalité pas le fait de la seule main criminelle et terroriste sioniste. En réalité, c'est tout l'Occident intégral et à sa tête, les anglo-américains et les européens d'un côté et certains pays arabes, ceux-là même qui entretiennent le clivage sunnite-chiite, et qui ont normalisés leurs relations avec l'entité sioniste, qui ont contribué au crime. Le renseignement occidental et arabe, ainsi que l'armement en provenance des Etats-Unis et des pays européens ont grandement contribué à l'exécution par le criminel Netanyahu de sa basse besogne. Sinon, comment expliqué le fait la décision de bombarder le quartier général du Hezbollah dans lequel se trouvait Nasrallah et de nombreux dirigeants politico-militaires a été prise depuis New York par un Netanyahu assuré de l'impunité américaine voire occidentale ? Et comment expliquer également l'empressement de certains médias arabes de se réjouir de la disparition du chef du Hezbollah ?

La corrélation est directe entre l'entité sioniste, certains pays arabes et les Occidentaux. Mais, à ce niveau de l'analyse, il ne faut pas oublier l'environnement national libanais. En effet, la résistance ne fait pas l'unanimité et de nombreux acteurs politiques du Liban ont affiché une hostilité doctrinaire face au Hezbollah et aux autres mouvements de la résistance. Il se pourrait que cela explique ce qui s'apparente à un travail de délation au service des Occidentaux et des sionistes pour leur fournir documents et informations concernant les faits et gestes des résistants. Le ciblage de Nasrallah obéit à cette logique, l'information en or sur la présence du chef du Hezbollah dans le QG bombardé a été fourni quelques minutes avant le bombardement.

Le déclin dramatique des capacités de communication du Hezbollah après les doubles cyberattaques des pigers et des talkies walkies était lui-même dû à une série de trahison sur le terrain. Le successeur de Nasrallah aura fort à faire pour ressouder le mouvement et frapper l'ennemi sioniste pour rétablir l'équilibre de la terreur entre les deux parties à défaut de porter un coup fatal à ses capacités de nuisance régionale. Reste que ce qui se passe aujourd'hui au Liban nous mets face à plusieurs hypothèses d'ordre géopolitique. Jusqu'où ira l'entité sioniste ? L'entêtement de Netanyahu va-t-il le pousser à tenter une aventure terrestre dans le Sud Liban pour effacer l'affront de la défaite de 2006 ? Un peu tôt pour répondre à ces questions, chose est sure, la région est embrasée, et elle à deux doigts d'une guerre généralisée.

Le statut géopolitique de l'Iran est également remis en question par ses alliés mais surtout par ses ennemis. Téhéran a-t-elle failli à préserver ses alliés et à s'auto-préserver comme allié ? Ses actes, plus que ses paroles seront le véritable baromètre de la politique iranienne dans la région.

Mahmoud Benmostefa

Un martyr pour la cause

HASSAN Nasrallah, leader charismatique du mouvement de la résistance libanaise Hezbollah et figure emblématique de la lutte contre les projets expansionnistes américano-sionistes dans la région, est tombé, avant-hier soir, en martyr lors d'un bombardement israélien sur la banlieue sud de Beyrouth, plongeant le Liban et au-delà dans une profonde tristesse et une colère sourde.

Dans un communiqué publié hier sur Telegram, le Hezbollah a déclaré que Sayed Hassan Nasrallah a rejoint ses compagnons martyrs, dont il a conduit la marche pendant près de trente ans.

Lors de ce bombardement criminel, l'aviation sioniste a lancé 85 bombes américaines perforantes de deux tonnes chacune, réduisant en cendres des immeubles et des bureaux du Hezbollah. Nasrallah se trouvait avec d'autres responsables du mouvement au moment de l'attaque, un événement tragique qui a mis fin à sa vie au sein d'une lutte qu'il a toujours exprimée comme étant son désir ultime.

Lors de ce bombardement tragique, l'aviation sioniste a largué 85 bombes américaines perforantes pesant chacune deux tonnes, réduisant en cendres des bâtiments et des bureaux du Hezbollah. Nasrallah se trouvait avec d'autres dirigeants du mouvement au moment de l'attaque, qui a mis un terme à sa vie au sein d'une lutte qu'il avait toujours qualifiée de son aspiration ultime. Élu secrétaire général du Hezbollah en 1992, après l'assassinat d'Abbas Moussaoui, Nasrallah est devenu un symbole de la résistance face aux agressions sionistes. Son charisme et sa capacité à fédérer une grande partie du peuple libanais autour de la cause palestinienne ont été des éléments essentiels de sa longévité politique. Les discours passionnés de Nasrallah ont inspiré des générations, le positionnant comme un défenseur inébranlable des droits des Palestiniens et un critique acerbe des régimes arabes jugés complices ou indifférents face à l'occupation israélienne.

Dans son dernier message, le Hezbollah a promis de «poursuivre le jihad», affirmant son engagement à soutenir Gaza et à défendre le Liban. La direction du mouvement a déclaré que la mort de Nasrallah constitue «le martyr suprême», ajoutant que son héritage vivra à travers la lutte continue du Hezbollah pour la justice et la liberté de la Palestine.

Hassan Nasrallah, avec son turban noir, ses fines lunettes et sa barbe poivre et sel, n'était pas seulement le chef du Hezbollah, il incarnait l'esprit de résistance face à l'oppression. À la tête d'un parti devenu synonyme de lutte politique et armée contre l'occupation sioniste et la tyrannie américaine, Nasrallah a longtemps tenu le destin du Liban entre ses mains, avec une autorité et une conviction profondément ancrées.

Personnifié comme un héros moderne, il avait été comparé à des figures historiques emblématiques, tels que Nasser ou même Che Guevara, et a su galvaniser les foules par des discours puissants et éloquents. Pour ses partisans, il représentait une lueur d'espoir dans un océan d'indifférence face à la souffrance palestinienne, renforçant un sentiment collectif de fierté arabe et musulman.

L'assassinat de Nasrallah ne fait pas qu'extirper un leader de la scène, il souligne également la dynamique complexe et tragique des agressions perpétrées par Israël dans la région. Sa mort pourrait marquer un tournant sur le tableau instable du Moyen-Orient, un tableau déjà teinté d'un rouge sinistre.

Alors que le paysage politique du Liban se transforme, le nom de Nasrallah continuera à hanter les mémoires. Son héritage, un mélange complexe de bravoure, de stratégie et de résistance, ne peut être ignoré. Les souvenirs de ses discours vibrants, ses menaces calculées et son engagement envers la cause palestinienne resteront gravés dans l'histoire, tout comme les séquelles de cette nuit tragique, où le ciel de Beyrouth pleurait des larmes de désespoir.

Mohamed Mecelti

RÉUNION D'URGENCE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Guterres appelle à un cessez-le feu immédiat à Gaza

A la demande de l'Algérie, le Conseil de sécurité de l'ONU a tenu avant-hier soir une réunion d'urgence sur la situation au Moyen-Orient, notamment la question palestinienne, durant laquelle le SG de l'ONU Antonio Guterres avait appelé à un cessez-le-feu immédiat à Gaza.



Dans son exposé au Conseil au début de la réunion, le SG des Nations Unies a renouvelé son appel à un cessez-le-feu immédiat à Gaza, soulignant la nécessité de parvenir ''à une paix durable'', à commencer par la fin de l'agression sioniste contre les Palestiniens et la ''spirale de la mort '' à Gaza.

M. Guterres a également intimé à l'entité sioniste de ''respecter le droit international humanitaire'', appelant à la protection ''des civils et des infrastructures civiles, et de permettre à l'aide humanitaire de circuler librement et en toute sécurité.'' Il a en outre rappelé ''l'impact dévastateur des bombardements sionistes en cours, qui ont fait des dizaines de milliers de victimes palestiniennes, dont des femmes et des enfants''.

Le Secrétaire général de l'ONU a ajouté que l'''onde de choc résultant des morts et des destructions sans précédent à Gaza, menace désormais de pousser la région entière dans l'abîme et de déclencher une déflagration généralisée aux conséquences inimaginables''.

De son côté, le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères palestinien Muhammad Mustafa a déclaré :''nous sommes venus aux Nations Unies et avons ressenti une grande solidarité avec notre peuple et sa juste cause, alors que les massacres sionistes n'ont pas cessé et que le Conseil de sécurité n'a pas encore freiné l'agression sioniste''. Il s'est également demander si le Conseil de sécurité ''resterait dans sa position traditionnelle qui se termine par des condamnations et des exigences'', espérant que l'entité sioniste ''applique'' les résolutions onusiennes.

M. Muhammad Mustafa a ajouté :'' Quand allez-vous activer vos outils ici au Conseil de sécurité qui obligent (l'entité sioniste) à se conformer à maintenir la paix internationale et la sécurité ? Combien de temps le Chapitre Sept sera-t-il interdit à l'entité sioniste ? Attendez-vous une catastrophe plus grave que celle-là ?''

R. I.

FRAPPE PRÉVENTIVE DES MEMBRES DE L'OTAN CONTRE LA RUSSIE

Ils seront «réduits à l'état de poussière», assure Medvedev

UN GÉNÉRAL estonien ayant affirmé que Tallinn pourrait délivrer une frappe préventive contre la Russie, le vice-président du Conseil de sécurité, Dmitri Medvedev, a prévenu que de tels États seraient «réduits à l'état de poussière» en cas de riposte, par le simple recours aux armes nucléaires tactiques, et ce, avant même que l'OTAN réagisse.

«Il n'y a rien de spécial à commenter ici, car lorsque de telles déclarations sont faites, les gens ne doivent prendre en compte qu'une seule chose. Dans le cas, par exemple, de l'utilisation d'armes nucléaires tactiques par la Russie, par rapport aux États isolés qui se permettent de telles déclarations, ils seront simplement réduits en poussière», a déclaré hier le vice-président russe du Conseil de sécurité, Dmitri Medvedev.

L'ancien président russe répondait à une question de l'agence TASS portant sur les déclarations de certains pays de l'OTAN sur la possibilité d'une frappe préventive contre la Russie. «Oui, l'article 5 du Traité de Washington peut fonctionner, mais cet État n'existera plus. Ils doivent donc être conscients de ce qu'ils disent», a ajouté Dmitri Medvedev.

Lors d'une interview fleuve, accordée mi-septembre à la radiotélévision publique de son pays, le chef d'état-major des forces de défense estoniennes, le général de division Vahur Karus, était interrogé quant au fait que le nouveau plan de l'OTAN était «tel que nous devons être capables d'écraser les Russes, s'ils devaient attaquer l'Estonie, sur leur propre territoire». Des propos tenus par un journaliste que le haut gradé avait approuvés.

«Nous ne pouvons plus attendre d'être frappés à la tête avec un marteau, mais nous devons d'abord être ceux qui sont capables de faire certaines choses», avait ajouté Vahur Karus, évoquant le «changement» qu'avait apporté le conflit ukrainien à de «nombreux» membres de l'OTAN.

Une arme nucléaire tactique est une bombe atomique ou à hydrogène de faible puissance destinée à un emploi sur le champ de bataille.

Dans ce contexte, il convient de rappeler que Vladimir Poutine avait annoncé mercredi dernier que des «clarifications» de la doctrine nucléaire russe avaient été proposées. La Russie pourrait notamment employer son arsenal nucléaire en cas d'attaque conventionnelle contre son sol ou celui de la Biélorussie par un État ne possédant pas l'arme nucléaire, mais soutenu par un État nucléarisé.

Ce recours pourrait également avoir lieu en cas de «lancement massif» d'aéronefs ou de missiles contre son territoire. «Nous envisagerons une telle possibilité si nous recevons des informations fiables sur le lancement massif de moyens d'attaque aérospatiaux et leur franchissement de la frontière de notre État», a-t-il déclaré, avant de préciser faire référence «à l'aviation stratégique et tactique, aux missiles de croisière, aux drones, aux avions hypersoniques et autres appareils aériens».

Ces déclarations surviennent au moment où Kiev entend convaincre Washington de lui octroyer son feu vert pour effectuer des tirs dans la profondeur du territoire russe à l'aide de missiles longue portée fournis par les chancelleries occidentales. Une éventualité qui serait considérée comme «une implication directe» des pays de l'OTAN dans le conflit en Ukraine, ont déjà prévenu le président russe et l'ambassadeur de la Russie à l'ONU.

R. I.

SOUDAN

48 morts en deux jours

AU MOINS 48 personnes ont été tuées en deux jours dans l'ouest du Soudan lors d'attaques des paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR), qui luttaient avant-hier contre l'armée dans la capitale Khartoum, malgré les appels de l'ONU à un cessez-le-feu.

La situation au Soudan, théâtre d'une guerre depuis avril 2023 entre les FSR du général Mohamed Hamdane Daglo et l'armée menée par le général Abdel Fattah al-Burhane, dirigeant de facto du pays, a fait l'objet de discussions cette semaine en marge de l'Assemblée générale des Nations unies à New York.

Les frappes d'artillerie des FSR ont tué vendredi 30 personnes et blessé des dizaines d'autres dans la ville d'el-Facher, a indiqué une source médicale à l'hôpital universitaire de la capitale de la vaste région du Darfour-Nord. Jeudi, 18 personnes sont mortes dans un bombardement des FSR sur un marché, «certaines brûlées d'autres tuées par des éclats», selon la source médicale qui a requis l'anonymat.

Le Comité de résistance local, qui organise l'entraide entre habitants, avait par ailleurs fait état de dizaines de blessés dans cette attaque à el-Facher.

Ces affrontements majeurs interviennent au lendemain de l'avertissement du Haut-Commissaire de l'ONU aux droits humains, Volker Türk, sur le «risque élevé» de violences ethniques si cette ville tombait aux mains des paramilitaires.

R. I.

LA CAMPAGNE DE RÉCOLTE DE POMME LANCÉE À KHENCHELA

Plus de 1,6 million de quintaux attendus

LE COUP d'envoi de la campagne de récolte de pomme a été donné jeudi dans une exploitation agricole privée de la commune de Chélia, dans la wilaya de Khenchela, avec des prévisions de production de près de 1,65 million de quintaux. C'est ce qu'a estimé, Saïd Tamene, directeur local des services agricoles (DSA).
Dans les explications données au wali, Youcef Mahiout à l'occasion de l'ouverture du 3ème salon de la pomme sous le slogan « culture intensive pour augmenter la production », le même responsable a souligné que « la superficie consacrée dans la wilaya à la pommiculture atteint actuellement 7.800 hectares dont 6.200 hectares productifs concentrés, notamment à travers les communes montagneuses de Bouhmama, Lemsara, Yabous, Taouzianet, Chélia et Tamza.
Pour sa part, le wali a évoqué à l'occasion les facilités accordées par l'Etat aux producteurs de la filière dont l'accès à l'électricité, le fonçage de puits profonds et le soutien aux fertilisants dont l'impact a été positif pour l'évolution de la production de pomme dans la wilaya de Khenchela leader national dans la pommiculture.
De son côté, Yacine Nasri, président de la filière pomme au Conseil national interprofessionnel de la filière de l'arboriculture fruitière, a relevé que la technique de culture intensive de pommiers permet de produire 200 quintaux à l'hectare dès la deuxième année de plantation et 600 quintaux à l'hectare à partir de la troisième année.
Il a également souligné que la majorité des anciens pommiculteurs recourent à la méthode traditionnelle de culture avec une moyenne de 600 arbres par hectare qui commencent à produire à compter de la 5ème année de plantation, tandis que la méthode polonaise moderne permet de planter 3.000 arbres à l'hectare et un début de production dès la deuxième année.
La troisième édition du salon de pomme tenue au marché de gros de la commune de Bouhmama dont l'inauguration est prévue « prochainement » a été marquée par une exposition des diverses variétés de pommes produites dans la wilaya dont celles produites dans le cadre de la culture intensive en coordination avec des partenaires polonais et italiens.

R. R.

OUARGLA

Coopération entre l'université et une filiale de Sonatrach

L'UNIVERSITÉ KASDI-MERBAH de Ouargla (UKMO) a signé une convention-cadre avec l'Entreprise algérienne de services des fluides de forage (EASFF-ADFC), filiale du groupe Sonatrach, portant échange d'expériences, de compétences et de développement des recherches scientifiques dans des domaines d'intérêt commun, ont annoncé, jeudi, des responsables de l'UKMO.
La cérémonie de signature, qui a eu lieu au rectorat de l'UKMO, s'est déroulée en présence du recteur de l'université, Mohamed Tahar Halilet, et le directeur général de l'ADFC, Kamel Brouri, en présence des doyens des facultés concernées par les clauses de la convention et des cadres de l'entreprise.
Cette convention-cadre s'assigne, entre-autres objectifs, l'échange d'expériences et de qualifications entre chercheurs et experts multidisciplinaires, notamment dans les domaines des hydrocarbures, des mathématiques, de la pétrochimie, de la physique, des sciences de la matière et des nouvelles technologies, en vue de trouver des solutions efficaces aux problèmes rencontrés sur le terrain, a affirmé le recteur de l'UKMO.
Elle permettra de promouvoir les compétences nationales (experts et académiciens) à l'effet de contribuer à la création d'une base industrielle solide et la réduction de l'importation des moyens et équipements liés aux services des fluides de forage, selon la même source.

R. R

PROMOTION DU TOURISME À ADRAR

Une antenne de l'ONAT voit le jour

Visant la promotion du tourisme dans le sud du pays, une nouvelle antenne de l'Office national algérien du tourisme (ONAT) a été inaugurée jeudi dans la wilaya d'Adrar par le directeur général (DG) de l'Office, Tahar Arezki.



S'exprimant lors de la cérémonie d'inauguration, M. Arezki a souligné que cet organisme, « pionnier » en matière de promotion du tourisme intérieur, saharien notamment, s'emploie à valoriser les potentialités touristiques prometteuses que recèle l'Algérie à travers ses différentes régions, notamment dans le Grand Sud, dont Adrar.
Soulignant que les programmes de l'ONAT, portant sur la promotion des destinations touristiques du Sud du pays, sont très convoités », faisant état de l'organisation de circuits et des voyages destinés aux familles et étudiants, à la faveur d'une disponibilité de structures d'accueil de l'Office proposant « des services de qualité à des prix compétitifs ». Selon le même responsable, l'Office s'emploie, via ses antennes et agences implantées à travers le territoire national, à promouvoir la destination Sud, grâce au développement de sa stratégie, avec le concours des différents organes de presse et de communication existants.
Et d'ajouter que l'Office s'attèle à offrir, pour la nouvelle saison touristique saharienne, les meilleures prestations permettant aux touristes de profiter des paysages et des atouts touristiques.
Cette journée a été mise à profit pour organiser la manifestation « Touat-été », marquée notamment par la tenue d'un Salon national de l'artisanat, ayant regroupé plus de 50 exposants issus de 30 wilayas. Initiée par la direction du Tourisme et de l'Artisanat, en coordination avec la Chambre de l'Artisanat et des Métiers d'Adrar, cette manifestation vise à offrir un espace adéquat permettant aux artisans d'écouler leurs produits, d'échanger leurs expériences et de conclure des partenariats.
L'occasion a été marquée également par l'ouverture, à la bibliothèque principale de lecture publique, de la manifestation touristique « Le Petit et jeune Guide touristique », initiée en coordination avec l'association « Ouyoune El-Baouadi », en plus de l'organisation, par l'ONAT, de circuits touristiques vers Tamentit et Tamessekht (Sud d'Adrar), l'animation d'activités culturelles, récréatives et folkloriques et l'organisation d'une cérémonie en l'honneur de personnalités activant dans la promotion du tourisme saharien.

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA D'AÏN TEMOUCHENT

Plus de 120 projets réceptionnés

DANS le but de l'amélioration du cadre de vie de la population, pas moins de 121 projets inscrits et lancés au titre du programme de développement économique et social des collectivités locales (PDESCL), anciennement appelé plan communal de développement (PCD), durant l'année en cours, ont été réceptionnés dans la wilaya d'Aïn Temouchent. C'est ce qu'a déclaré, jeudi, Nacera Sebaha, directrice de l'Administration locale (DAL),
A ce propos, la même responsable a indiqué, lors des travaux du Conseil exécutif de la wilaya, que sur les 224 projets inscrits et lancés cette année, au titre du programme précitée pour une enveloppe cumulée évaluée à 2,34 milliards de dinars, 121 projets répartis à travers l'ensemble des communes de la wilaya ont été réceptionnés, ajoutant que des démarches sont actuellement en cours « pour le lancement, prochainement, de 20 autres », relevant que le taux de consommation des crédits de paiement (CP) a atteint 43%. Le wali d'Aïn Temouchent, M'hamed Moumene, qui a supervisé les travaux de cette rencontre, a mis l'accent sur l'impératif de « l'intensification des efforts sur le terrain par, notamment, l'élaboration d'une feuille de route, afin d'assurer le suivi régulier des projets en voie de réalisation et de les réceptionner dans les délais fixés par le cahier des charges ». Ces projets revêtent une importance cruciale pour les communes, sachant que les opérations qui y ont été concrétisées ont un lien direct avec l'amélioration du cadre de vie des habitants de ces collectivités locales, notamment les projets inhérents à l'aménagement urbain, l'éclairage public, outre ceux ayant donné lieu à la réalisation de classes d'extension dans divers établissements scolaires et d'équipements publics, d'où la nécessité, comme l'a souligné le wali, de « veiller à les réaliser dans les délais impartis ». Il convient de rappeler que l'année écoulée (2023) a été marquée par la réception de 360 projets de développement, dans le cadre du PDESCL, sur un total de 370 opérations inscrites, signale-t-on.

R. R

19éme RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAIA

De l'émotion autour du film sur «Frantz Fanon»

Le film de Abdenour Zahzah (2024), consacré au psychiatre et héraut de la révolution Algérienne, Frantz Fanon, projeté jeudi soir à la cinémathèque de Bejaia, au 3éme jour des rencontres cinématographique de la ville, a manifestement ému et captivé, tant la chronique, bien que sobre dans son déroulement, a été riche en émotion.

M. Zahzah, qui y livre un portrait dépouillé, s'est attaché à montrer l'engagement de ce praticien de l'âme, focalisant essentiellement sur son passage à l'hôpital de joint-ville à Blida où il s'était investi à corps perdu, pour soigner et traiter ses patients musulmans, améliorer et humaniser les pratiques psychiques courantes alors et battre en brèche le racisme ambiant dans l'établissement.

L'hôpital, en effet, s'apparentait beaucoup plus à un centre d'internement qu'a une structure de santé, où les malades ou supposés tels (ce n'était pas toujours le cas) n'y étaient admis que pour mieux être isoler surtout du «monde civilisé», débarrassés ainsi de leurs prétendues nuisances.

Celui-ci, du reste, était organisé selon une stricte séparation des patients, selon leur origine européenne ou musulmane, et qui déterminait par ailleurs, la nature des traitements médicaux à appliquer aux uns et aux autres.

Aussi à sa prise de poste, en tant que chef de service, il a scrupuleusement veillé à y changer voire bouleverser les méthodes, s'appuyant médicalement sur de nouvelles



approches académiques, reposant sur la notion de «l'ethnopsychiatrie», et qui visiblement donnaient de palpables résultats.

La démarche s'était accompagnée, en effet, par la mise en place d'une multitude de structures et d'activités sociales et socialisantes (création d'un café arabe, célébration des fêtes traditionnelles, excursions, conte et poésie, etc), toutes participantes des traitements en rapport avec la sociothérapie.

Mais ce n'est pas tout, Fanon était un chef de service attentif très proche de ses patients et de son personnel, et qui, intellectuellement et politiquement, s'était engagé dans un combat plus large, celui de la lutte contre le colonialisme, l'assimilation et le racisme. Il en a fait son cheval de batail jusqu'à sa mort en 1961, emporté par une leucémie. Il était révolté au plus haut point.

A l'évidence, le film a choisi délibérément de ne s'attacher qu'à l'expérience de Fanon à Blida, mise, du reste, en évidence avec éclat, mais il s'est assuré de faire quelques digressions, en soulignant à l'occasion la fulgurance de son talent d'écrivain, dont les damnés de la terre, qui constitue un texte d'anthologie, le penseur et le militant anticoloniale qu'il était, et les rapports quasi-romantiques qu'il a entretenus avec la révolution algérienne, qu'il a soutenue sans faille. Car pour lui c'était une révolution juste.

«Le colonialisme n'est pas une machine à penser, n'est pas un corps doué de raison. Il est la violence à l'état de nature et ne peut s'incliner que devant une plus grande violence, écrivait-t-il dans «les damnés de la terre» en 1961, juste quelques jours avant sa mort, à 36 ans.

Le film, au-delà du portrait, lui rend un hommage particulier, dont l'expression a mordu sur le public, qui, à contrario de la démarche cinématographique, a revisité et sa vie et son parcours sous toutes leurs coutures.

R. C.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE D'ALGER

La 16e édition du 1er au 5 octobre à Riadh El-Fath

LE 16E FESTIVAL international de la bande dessinée d'Alger (Fibda), prévu du 1 au 5 octobre à l'Esplanade Riadh El Feth (Oref) sous l'intitulé, «Histoires algériennes», verra la participation, outre l'Algérie, de quatorze pays, ont annoncé, hier mardi à Alger, les organisateurs du Festival.

Durant cinq jours, le 16e Fibda mettra sous les projecteurs de nouveaux auteurs algériens de BD qui présenteront leurs nouvelles productions en Arabe, en Tamazight et en Français et verra l'organisation de plusieurs activités en lien avec le 9e Art, animés par des scénaristes, bédéistes, académiciens, et des professionnels du Cosplay, d'Algérie et de pays de tous les continents, dont la Palestine, le Liban, la Tunisie, la Syrie, l'Italie, les USA, le Japon, la Suisse, et la République démocratique du Congo.

Les stands des pays participants présenteront, entre autre, des ouvrages et des expositions, aux thématiques qui établissent des passerelles avec l'Algérie, à l'Instar de la Suisse avec l'ouvrage intitulé, «Le long chemin jusqu'aux accords d'Evian, souvenirs de Suisse (1960-1962)» de l'historien suisse Marc Perrenoud et la dessinatrice de BD, l'Algérienne, Bouchra Mokhtari, ou le Japon avec l'exposition de l'enseignante à l'université de Tsukuba et bédéiste Aoyogi Etsuko qui a consacré plusieurs de ses ouvrages à l'Algérie. D'un autre côté, une vingtaine de conférences aborderont plusieurs thématiques sur le 9e Art, à l'Instar de «L'édition en Tunisie», «les héros de la BD algérienne», «Festival Lucca Comic & Games», «De la BD au journalisme», «Littérature, manga: pont culturel entre le Japon et l'Algérie», «L'auto édition BD, pour la promotion des bédéistes africains», et «La BD, vecteur de pédagogie de la langue arabe».

Lors de ce 16e Fibda, une douzaine de Masters Class aux thèmes d'apprentissage différents selon les âges et les niveaux, sont prévus, à l'exemple de «L'atelier Naâr» (pour enfants et adolescents), «Atelier BD» (Tunisie), «Atelier modelage 3D de figurines» (héros de BD), ou encore, «Atelier Dylan Dog».



D'autres ateliers, encadrés par des bédéistes universitaires seront destinés aux étudiants de l'Ecole supérieure des Beaux Arts d'Alger qui auront à aborder avec leurs formateurs entre autre, «La narration graphique au-delà de la BD», «Réaliser une couverture Comics» et «Limite comme stimule créatif».

Les films japonais d'animation, «Children of the Sea» et «The house of the lost on the Cape» seront projetées à la salle Ibn Zeydoun, alors que de jeunes artistes du concours Cosplay, défileront durant cinq jours, sur l'esplanade de l'Oref, au plaisir du «nombreux public attendu», selon les organisateurs.

Le 16e Fibda rendra également hommage à Mohamed Mazari, connu sous le nom d'artiste,»Maz» et Mohamed Aram, deux grandes figures de la BD algérienne, ainsi qu'à l'universitaire et bédéiste japonaise, Aoyogi Etsuko.

A l'issue de la présentation de ce grand événement annuel, les lauréats du concours Cosplay de l'édition de 2023 ont été distingués des Prix: du Jury, décerné à Meriem Bensadi, de la meilleure prestation, à Meriem Ghennaï, du meilleur costume, à Djamel Takaline, du meilleur Duo, à Djaffar Taghout et Wassim Boudjemâa, ainsi que la meilleure prestation individuelle à Maroua Yasmine Chouia.

Organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le 16e Fibda, «accueillera quotidiennement, du 1 au 5 octobre, le public de 10h00 du matin à 19h».

R. C.

BISKRA

Ouverture du Salon du patrimoine culturel

LE SALON national du patrimoine culturel algérien s'est ouvert jeudi au Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides de Biskra avec la participation d'artisans, plasticiens et acteurs du secteur du tourisme de 25 wilayas.

Dans l'allocution présentée à l'occasion, le coordonnateur du Salon et également président de l'Organisation nationale de promotion du tourisme domestique, El Hadi Abbas, a indiqué que l'objectif de la manifestation est de «dynamiser le rôle des acteurs de la société civile dans la promotion de la diversité culturelle et la protection du patrimoine contre les risques de disparition».

«Les participants au Salon exposeront trois jours durant leurs produits artisanaux et mettront en exergue les spécificités du produit artisanal algérien et les divers moyens susceptibles d'en assurer la valorisation y compris à l'échelle mondiale», a-t-il ajouté. La rencontre prévoit également des communications d'universitaires et de professionnels du tourisme et de la protection du patrimoine sur les mécanismes d'exploitation du patrimoine matériel et immatériel, dans une perspective de développement durable ainsi que des ateliers sur l'optimisation de l'exploitation des atouts des diverses régions du pays par la création d'établissements de promotion du tourisme et de valorisation du patrimoine culturelle.

Des tournées à travers les oasis pour la découverte des monuments touristiques des Ziban, son artisanat et sa dynamique économique en cette période de début de la récolte des dattes sont prévues en l'honneur des participants.

Le Salon national du patrimoine culturel algérien a été initié par l'Organisation nationale de promotion du tourisme domestique, en coordination avec la direction de la culture et des arts et la direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Biskra.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (2e JOURNÉE)

Le MCA et le CRB calent d'entrée, la JSK s'offre le derby kabyle

Le MC Alger, champion d'Algérie en titre, a lancé timidement sa saison, en se faisant tenir en échec à domicile par le Paradou AC (1-1), alors que la JS Kabylie s'est offert le derby face à l'Olympique Akbou (2-1) pour sa première au nouveau stade Hocine Aït Ahmed, à l'occasion de la 2e journée du championnat de Ligue 2 Mobilis disputée vendredi, devant se poursuivre samedi.



Auréolé de sa qualification pour la phase de poules de la Ligue des champions, le «Doyen» a buté sur une accrocheuse formation du PAC, qui a démarré le nouvel exercice du bon pied en battant à la maison l'ASO Chlef (2-0).
Les «Académiciens» ont ouvert le score à la 61e minute sur un penalty transformé par Adil Boulbina. La réaction du MCA est intervenue trois minutes plus tard.
Servi par Mouali, l'attaquant Andy Delort ne se fait pas prier pour catapulter le cuir au fond des filets (64e) et signer son premier but avec le Mouloudia.
Le PAC a terminé la partie en infériorité numérique après l'expulsion du défenseur Ahmed Aït Abdeslam dans le temps additionnel (90e+1). Boulbina avec déjà trois buts inscrits en deux matchs, s'installe confortablement en tête du classement des buteurs. A l'instar du MCA, le CR Belouizdad, vice-champion, a raté son retour dans son antre du 20-août 1955 d'Al-Annasser, après le nul concédé face à l'ES Sétif (0-0). L'actuel meilleur buteur historique de l'équipe national Islam Slimani, de retour à la maison belouizdadie après 11 ans d'exil à l'étranger, a joué l'intégralité de la rencontre mais sans pour autant secouer les filets.
De son côté, l'Entente, vainqueur lors de la journée inaugurale à domicile face au MC El-Bayadh (1-0), parvient à confirmer ses ambitions, et revient avec un point précieux.

LE MCEB DÉJÀ DANS LE DOUTE

A l'occasion du premier match disputé au stade Hocine Aït Ahmed de Tizi-Ouzou, inauguré le 10 juillet dernier, la JSK n'a pas raté l'occasion de signer le premier succès dans son nouveau fief, en battant son voisin et nouveau promu l'Olympique Akbou (2-1). Les coéquipiers du capitaine Mebarakou ont été cueillis à froid, après une ouverture du score signée Boualia dès la 2e minute de jeu. Mais la formation d'Akbou a réussi à remettre les pendules à l'heure, sur un penalty transformé par Haroun peu avant la pause (39e).
En seconde période, les «Canaris, poussés par un public des grands jours, a réussi à reprendre l'a
vantage grâce au transfuge de la JS Saoura Aïmen Abdelaziz Lahemri (63e).
La seule victoire en déplacement lors de cette première partie des matchs de la 2e journée a été l'œuvre de l'US Biskra, vainqueur sur le terrain du MC El-Bayadh (1-0), grâce à sa nouvelle recrue estivale Saâd Abdeldjalil. Rien ne va plus en revanche chez le MCEB, qui concède sa deuxième défaite, en autant de matchs, après celle face à l'ESS.
Le CS Constantine, l'un des deux représentants algériens à la phase de poules de la Coupe de la Confédération, a réalisé une belle opération en décrochant le point du nul à Chlef face à l'ASO (0-0).
Les Chélifiens, battus d'entrée à Alger face au PAC, échouent ainsi à se racheter devant leur public.

RENCONTRE JS KABYLIE - O D'AKBOU

Parfait exemple de l'esprit sportif

SI UN MATCH de football mérite d'être retenu comme un exemple d'exemplarité sportive, c'est bien celui qui a opposé la JSK à l'Olympique d'Akbou, vendredi dernier, en début de soirée au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi Ouzou, à l'occasion de son inauguration. Les supporters des deux équipes étaient assis côte à côte dans les gradins tout au long de la rencontre.
Le stade était comble, mais aucun incident n'a émaillé le match, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Ce climat, marqué par la joie et la sérénité, trouve sans doute son origine dans le fait que les supporters de l'Olympique d'Akbou ont toujours été de fervents admirateurs de la JSK, et vice versa. Les couleurs des deux clubs se ressemblent d'ailleurs beaucoup. Ce vendredi matin, les rues de Tizi-Ouzou étaient animées par de nombreux jeunes portant des T-shirts aux couleurs de la JSK ou de l'Olympique d'Akbou. Dans les cafétérias et les gargotes de la ville des Genêts, les supporters des deux camps étaient également réunis.
Bien que les services de sécurité étaient présents, notamment autour du stade, la tranquillité et la bonne ambiance régnaient avant tout parmi les supporters. En somme, quelques policiers auraient suffi pour assurer le bon déroulement de cette rencontre. Leur mission aurait simplement consisté à réguler la circulation automobile aux carrefours.



Cependant, un point négatif mérite d'être souligné : le marché noir pratiqué sur les billets d'accès au stade. Le prix légal d'un billet est de 500 DA, mais beaucoup ont été revendus entre 500 et 2500 DA, la plupart oscillant entre 1500 et 2000 DA. La grande question est de savoir comment ce marché noir a pu prospérer. Ce phénomène, qui constitue une infraction à la loi, remonte à longtemps. Certains individus, dont la moralité laisse à désirer, en ont fait leur source de revenus. Cependant, un passionné de football est souvent prêt à payer n'importe quel prix pour assister à un match. Il convient de noter que l'ouverture des guichets des points de vente a débuté à 4 heures du matin, un moment jugé « trop tôt » par beaucoup. C'est précisément ce facteur temporel que les revendeurs exploitent pour acquérir des billets qu'ils revendent ensuite à des prix exorbitants.
Malgré ce point négatif, le match entre la JSK et l'Olympique d'Akbou restera sans doute gravé dans les mémoires. En ce qui concerne le score final (JSK 2 – O d'Akbou 1), il n'est finalement qu'un détail face à l'esprit sportif qui a régné ce jour-là.

Saïd Tissegouine

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-OUEST - 2E JOURNÉE)

L'ASMO et Oued Sly confirment

L'ASM Oran et le MCB Oued Sly ont confirmé leur bon début de saison en décrochant un deuxième succès de rang, respectivement, devant le SKAF Khemis Miliana (1-0) et le MC Mécheria (2-1), vendredi, pour le compte de la deuxième journée du Championnat de Ligue 2 de football amateur, groupe Centre-Ouest, également marquée par la victoire (2-0) de la JS El Biar dans le choc des promus contre l'US Béchar Djedid.

Seuls vainqueurs lors de la première journée, le MCB Oued Sly et l'ASM Oran (1er, 6 points) ont enchainé avec des succès en déplacement face au MC Mécheria (15e, 0 point) et le SKAF (8e, 1 pts), confirmant ainsi leur ambition de jouer les premiers rôles dans la course à l'accession.

De son côté, le GC Mascara (3e, 4 pts) a décroché son premier succès de la saison à domicile en s'imposant (1-0) devant le RC Kouba (1 pts), qui enregistre son deuxième faux pas de la saison, après le match nul à domicile face au NAHD (0-0) lors de la première journée.

L'ES Ben Aknoun (4 pts) a également réussi à revenir avec les trois points de la victoire de son déplacement chez le WA Mostaganem (1-0), qui compte un match en retard face au SC Mécheria, programmé le mardi 1er octobre.

Dans cette deuxième journée, marquée par quatre victoires à l'extérieur, la JSM Tiaret (4 pts) a su tirer son épingle du jeu en allant s'imposer malgré l'inferiorité numérique en fin de rencontre chez le CR Témouchent (0-1), alors que la JS El Biar (4 pts) a décroché sa première victoire de la saison en s'adjugeant le duel des promus contre l'US Béchar Djedid (2-0).

Pour sa part, l'ESM Koléa (7e, 3 pts) a battu le RC Arbaâ (2-0). La dernière rencontre du groupe Centre-Ouest, programmée samedi (16h00), opposera le NA Hussein-Dey au MC Saida, deux anciens pensionnaires de l'élite en quête d'un retour en Ligue 1.

WA Mostaganem - ES Ben Aknoun	0-1
ESM Koléa - RC Arbaâ	2-0
SKAF Khemis Miliana - ASM Oran	0-1
JS El Biar - US Béchar Djedid	2-0
GC Mascara - RC Kouba	1-0
CR Témouchent - JSM Tiaret	0-1
SC Mécheria - MCB Oued Sly	1-2



L'USM BEL-ABBES «FIN PRÊTE» POUR BRIGUER LA CARTE DE L'ACCESSION

Le nouvel entraineur de l'USM Bel-Abbes, Omar Belatoui, a assuré que son équipe, qui entame ce samedi sa troisième saison de suite en championnat inter-régions de football (Gr. Ouest) est «fin
Prête» pour jouer la carte de l'accession en Ligue 2.

«Nous avons réalisé une bonne préparation d'intersaison, grâce à l'accompagnement des autorités locales et l'apport de la nouvelle direction du club. Tout cela nous stimule à tabler sur l'accession en Ligue 2, d'autant plus que tout le monde est conscient que la place de l'USMBA n'est pas dans le troisième palier», a déclaré, à l'APS, l'ancien défenseur international avant d'affronter, ce jour (16h00) le voisin le FC Telagh dans le cadre de la première journée du championnat.

Contrairement aux précédentes saisons pendant lesquelles les Vert et Rouge démarraient tardivement la préparation d'intersaison ce qui leur a valu de rétrograder de la Ligue 1 jusqu'à la troisième division en l'espace de quelques années seulement, l'équipe a préparé dans les meilleures conditions le nouvel exercice. Mieux encore, la direction du club, à sa tête Mehdi Djebbar, élu par l'assemblée générale en août dernier, a réussi un recrutement jugé «satisfaisant» par Belatoui, mettant en exergue le retour de certains anciens joueurs, à l'image de Khali, Abdelli et Bounoua, «dont l'expérience devra aider l'équipe à atteindre son objectif», s'est-il aussi réjoui.

Un renfort qui s'ajoute à d'autres recrues que le club a réussi à s'offrir profitant de la levée d'interdiction de recrutement dont a bénéficié l'USMBA la saison passée après que cette sanction l'avait contraint de faire l'impasse sur le «mercato» pendant trois exercices.

COUPE D'ALGÉRIE (ESPOIRS/SENIORS)

Constantine accueillera la compétition du 9 au 17 octobre

LA COUPE d'Algérie (Espoirs/Seniors) de boxe se déroulera du 9 au 17 octobre prochain, à la salle omnisports Mohamed Belkacem Berchache de Constantine, a appris l'APS vendredi auprès des organisateurs. Cette compétition est ouverte uniquement aux messieurs, et le dernier délai pour y confirmer l'engagement a été fixé au 5 octobre, soit quatre jours avant le début des premières épreuves.

Les Ligues participantes à cette compétition n'auront le droit d'engager qu'un seul boxeur par catégorie d'âge et par catégorie de poids, mais les Ligues qui occupent les trois premières places sur le plan national auront le droit d'engager deux pugilistes par catégorie d'âge et par catégorie de poids.

Il s'agit des Ligues de wilaya d'Alger, Béjaïa et Boumerdes chez les Espoirs, et celles d'Alger, Bouira et Boumerdes chez les seniors, a-t-on détaillé de même source.

«La compétition se déroulera en trois rounds de trois minutes chacun, avec une pause d'une minute entre chaque round, aussi bien pour les espoirs que pour les seniors» ont ajouté les organisateurs.

CYCLISME/ GRAND PRIX CHANTAL BIYA

L'Algérie présente avec cinq coureurs à la 24e édition

CINQ CYCLISTES de la sélection algérienne prendront part du 1er au 5 octobre à la 24ème édition du Grand prix cycliste international Chantal Biya (Cameroun) dont le coup d'envoi est prévu mardi prochain à partir de la ville de Nkonteng.

Il s'agit d'Azzedine Lagab, Islam Mansouri, Yacine Hamza, Oussama Mimouni et Hamza Amari, sous la conduite de l'entraîneur Kahlil Tamarent.

Outre l'Algérie, d'autres sélections africaines et équipes européennes prendront part à cette édition du Grand Prix Chantal Biya, selon les organisateurs. La première étape qui constitue l'innovation majeure de cette édition aura lieu le mardi 1er octobre 2024 entre Nkoteng-Nanga-Eboko et Minta, longue de 100 km dans le département de Haute-Sanaga. La deuxième étape Yaoundé-Ebolowa (150 km) se déroulera le mercredi 2 octobre 2024 entre les départements du Mfoundi, du Nyong-et-So'o et de la Mvila. La troisième étape Ebolowa-Mengong-Sangmelima (105 km) va se courir le jeudi 3 octobre 2024 entre les départements de la Mvila et du Dja-et-Logo. La quatrième étape Sangmelima-Mkpwang-Mvomeka'a-Meyomessala (145 km) aura lieu le vendredi 4 octobre 2024 dans le département du Dja-et Lobo et la cinquième et dernière étape Sangmelima-Yaoundé (155 km) le samedi 5 octobre 2024 se déroulera entre les départements du Dja-et-Lobo, du Nyong-et-So'o et du Mfoundi, le tout pour une distance totale de 655 km à parcourir en cinq jours par les coureurs venant d'Europe, d'Afrique et du Cameroun.

CYCLISME SUR ROUTE

Le Rwanda hôte des Mondiaux 2025 (UCI)

LES CHAMPIONNATS du monde de cyclisme sur route auront lieu pour la première fois sur le continent africain en 2025, à Kigali, la capitale du Rwanda, a annoncé samedi l'Union cycliste internationale (UCI).

L'instance internationale a également dévoilé le parcours extrêmement difficile de la compétition, avec 5.475 m de dénivelé sur 270 km.

Les Mondiaux de cyclisme auront ensuite lieu à Montréal (Canada) en 2026, en Haute-Savoie (France) en 2027 dans le cadre des «Super Mondiaux» réunissant tous les quatre ans toutes les disciplines du vélo, à Abu Dhabi (Emirats arabes unis) en 2028, au Danemark en 2029 dans une ville qui reste à désigner et à Bruxelles (Belgique) en 2030.

Au total, les noms des villes organisatrices de 16 Championnats du monde dans différentes disciplines du vélo ont été dévoilés lors du Congrès de l'instance qui a rassemblé les représentants de 119 fédérations nationales en marge des Mondiaux 2024 qui se déroulent à Zurich en Suisse.

Sur la piste, les Championnats du Monde auront ainsi lieu à Brisbane (Australie) en 2030, deux ans avant les Jeux olympiques d'été dans la même ville.

JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES D'HIVER 2038

La Suisse lance officiellement le dialogue pour l'organisation

INVITÉE par le Comité olympique internationale (CIO) à élaborer une candidature sans concurrence, la Suisse a officiellement entamé la démarche vendredi pour organiser les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver 2038.

Après avoir connu deux déconvenues sur l'organisation des JOP d'hiver de 2030, finalement attribués aux Alpes françaises, et de 2034 à Salt Lake City aux Etats Unis, la Confédération helvétique a officiellement décidé vendredi de créer un groupe de travail dédié, qui aura jusqu'à fin 2027 au plus tard pour «développer le concept suisse sans concurrence d'autres parties intéressées». «Si cette candidature remplit les conditions requises, l'organisation de l'événement pourrait ainsi être attribuée à la Suisse d'ici fin 2027 au plus tard, sans qu'elle n'ait de concurrence», a expliqué le Conseil fédéral.

Dans son projet initialement présenté pour 2030 ou 2034, la Suisse envisageait d'organiser les épreuves sur 12 sites, répartis dans les quatre régions linguistiques.

JUDO / MONDIAUX 2024 JUNIORS

L'Algérie avec trois judokas au rendez-vous de Douchanbé

LA SÉLECTION algérienne (juniors/garçons) de judo est à pied d'oeuvre à Douchanbé (Tadjikistan), pour prendre part aux championnats du monde individuels de la catégorie, prévus du 2 au 5 octobre 2024 . Les trois athlètes algériens engagés dans cette compétition sont : Ayoub Benlaribi et Abdelhak Oussama Hezil, qui concourront dans la catégorie des moins de 66 kilos, ainsi qu'Abdelslam Belbelhout, en lice dans la catégorie des moins de 73 kilos. Le Directeur technique national Abdelmalek Aït Moufok s'était présenté à l'aéroport Houari Boumediene d'Alger juste avant l'embarquement vendredi matin de la sélection nationale pour le Tadjikistan. Il a longuement discuté avec les jeunes judokas et leur a donné quelques consignes, avant de leur souhaiter bonne chance, selon un communiqué de l'instance fédérale.

Selon les organisateurs, 539 judokas (292 garçons et 247 filles), représentant 67 pays des cinq continents, ont confirmé leur participation à cette compétition planétaire.

Les grandes nations de judo, comme le Japon, la France et le Brésil ont engagé 18 judokas chacune, alors que certains pays ne participeront qu'avec un seul athlète.

Voyage et VPN : voici pourquoi une solution de cyberconfidentialité est utile

Avec CyberGhost VPN, vous pouvez compter sur un compagnon de voyage discret et efficace pour vous aider à renforcer votre confidentialité en ligne.



Et pour cause, CyberGhost VPN demeure l'une des meilleures suites de cyberconfidentialité de mai 2024 . Et comme une bonne nouvelle ne vient jamais seule, vous pouvez aussi vous offrir un plan d'abonnement de longue durée, mois cher.

Les points forts de CyberGhost VPN :

10 000 serveurs dans 100 pays

Serveurs dédiés gaming et streaming

Bande passante illimitée

La cyberconfidentialité, c'est depuis la France mais aussi à l'étranger avec CyberGhost VPN

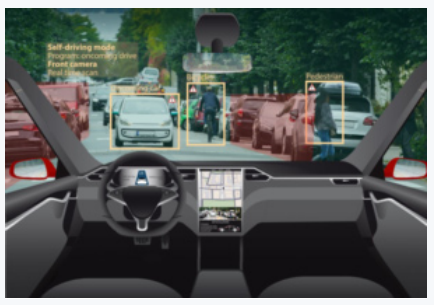
Avant de partir en voyage, qui plus est à l'étranger, avez-vous pensé à glisser dans votre valise le petit fantôme CyberGhost ? Voilà un allié de choix que ce VPN premium, qui plus est à un tel prix à long terme, pour vous aider à renforcer votre confidentialité en ligne à moindres frais, y compris si vous vous trouvez à l'étranger.

En effet, CyberGhost VPN vous permet, même depuis un autre pays, de bénéficier d'une adresse IP et d'une géolocalisation en France.

Pour cela, rien de plus simple, connectez-vous à votre compte CyberGhost, et choisissez l'un des serveurs, parmi plus de 10 000 serveurs dans 100 pays, situés en France. Vous pouvez ainsi accéder à vos services habituels sans souffrir d'une géorestriction liée à votre présence (réelle) à l'étranger. Cela peut, par exemple, être pratique pour accéder à votre banque en ligne. En effet, il arrive que par sécurité, le blocage d'une tentative de connexion vers votre compte soit automatique lorsqu'elle émane d'une adresse IP située à l'étranger. Avec l'un des serveurs basés en France de CyberGhost VPN, vous pouvez outrepasser ce problème.

Il en est également de même, notamment, pour votre plateforme de streaming préférée. En effet, certains droits de diffusion sont acquis pour la France, et vous pouvez parfois vous retrouver bloqué du fait de votre tentative d'accès depuis l'étranger. Là encore, CyberGhost VPN a de quoi vous aider, avec, en prime des serveurs dédiés au streaming. Vous profitez aussi d'une bande passante illimitée ainsi que de débits moyens de 10Gb/s pour optimiser votre prochaine session streaming et visionner votre prochain contenu en HD, sous réserve de disposer d'une connexion internet suffisante. Bénéficiez enfin de la possibilité de connecter jusqu'à 7 appareils simultanément à votre compte CyberGhost VPN, avec notamment des applications disponibles pour les ordinateurs (Linux, macOS, Windows), les smartphones (Android, iOS), certaines Smart TV (Amazon Fire TV, Android TV...) et tablettes pour une utilisation optimisée. Des extensions pour les navigateurs Web Google Chrome et Mozilla Firefox sont aussi à votre main, de même que l'avis indépendant de la rédaction de Clubic sur CyberGhost VPN, actualisé en mai 2024.

L'attaque de la technologie GhostStripe empêche les véhicules Tesla et Apollo Baidu de lire les panneaux de signalisation



Des experts ont prouvé que les capteurs de caméras CMOS pouvaient être manipulés pour empêcher les logiciels d'aide à la conduite des véhicules Tesla et Apollo de Baidu de lire les panneaux de signalisation. Cette expérience représente un danger mortel pour les automobilistes si elle devait tomber entre les mains de hackers.

Décidément, la sécurité des conducteurs de véhicules avec assistance de conduite embarquée n'est pas encore garantie. L'Autopilot de Tesla, qui a récemment été épinglée par la justice américaine pour de possibles tromperies envers ses clients, est à nouveau mis en cause.

Cette fois, comme l'expliquent nos confrères du site The Register, ce ne sont pas les logiciels d'aide à la conduite qui sont directement touchés, ce sont des capteurs des caméras CMOS, embarquées à bord des véhicules Tesla, mais également des taxis autonomes Apollo Baidu. Il s'agit plus précisément de la technologie GhostStripe, qui permet la détection des panneaux de signalisation.

Comment fonctionne GhostStripe pour lire les panneaux de signalisation

La technologie GhostStripe utilise des marquages virtuels invisibles pour les humains, conçus pour être détectés par les caméras des véhicules autonomes.

Les GhostStripes (« bandes fantômes ») sont généralement faits pour être visibles dans des longueurs d'onde spécifiques, telles que l'infrarouge. Les caméras des véhicules autonomes peuvent être équipées de filtres pour détecter ces longueurs d'onde spécifiques.

Lorsque la caméra capture une scène, l'algorithme de traitement d'image recherche les GhostStripes. Si un panneau de signalisation est équipé de ces marquages, il devient plus facile à détecter et à identifier, même en cas de faible luminosité, de brouillard ou de pluie.

Lorsque le système fonctionne, il joue son rôle d'assistant de conduite. Les capteurs des caméras CMOS à bord des Tesla ou des Apollo Baidu bénéficient de cette technologie qui peut être très utile lorsque le conducteur effectue de longs trajets propices à la fatigue oculaire et à la déconcentration, ou s'il conduit sous des intempéries ou de nuit.

Des LED pour brouiller le système de détection de GhostStripe

De simples LED ont suffi à des experts de différentes universités de Singapour pour prouver qu'il était possible de réduire la technologie GhostStripe à néant. Ces LED émettent rapidement des couleurs différentes sur le panneau de signalisation pendant que la ligne de capture active se déplace sur le capteur CMOS de la caméra.

De fait, la caméra capture une image avec des lignes qui ne correspondent pas exactement les unes aux autres. Cette image est ensuite envoyée à un classificateur dans le logiciel de conduite autonome du véhicule. Le classificateur, qui s'appuie généralement sur des réseaux neuronaux profonds, ne reconnaît pas l'image comme un panneau de signalisation en raison des lignes déformées.

Mais ce qui fait froid dans le dos, c'est que les experts ne s'en sont pas tenus qu'à la théorie. Ils ont testé leur expérience sur route, avec deux versions de GhostStripe « attaquée ». La première, baptisée originalement GhostStripe1, contrôle le brouillage par LED interposées à distance. La seconde, bien nommée GhostStripe2, est embarquée et pontée sur l'alimentation de la caméra, technique que pourrait utiliser un hacker pour contrôler ensuite le véhicule.

Les résultats sont effrayants et affichent entre 93 et 97 % de « réussite » de brouillage de GhostStripe.

Ironie de l'histoire, les chercheurs attribuent l'absence d'attaque parfaite aux mauvaises conditions météo durant l'expérience de conduite réelle. « Cette dégradation se produit parce que la lumière d'attaque est submergée par la lumière ambiante », ont-ils justifié auprès de The Register, qui a contacté Baidu. Pour l'heure, l'entreprise n'a pas encore réagi sur cette expérience.

Windows 11 24H2 : l'activation par défaut de BitLocker risque de réduire les performances de votre PC, voici comment éviter cela

ATTENDUE pour la fin d'année, la mise à jour 24H2 de Windows 11 pourrait bien affecter les performances de votre ordinateur. En effet, Microsoft prévoit d'activer automatiquement le chiffrement BitLocker sur tous les PC lors de la réinstallation du système d'exploitation, qu'il s'agisse d'une mise à niveau ou d'une installation complète.

C'est à partir de l'automne prochain que la firme de Redmond entamera le déploiement de sa prochaine grosse mise à jour. Attendue au tournant, cette version 24H2 de Windows 11 sera publiée en plusieurs étapes. Bien qu'elle introduira de nombreuses fonctionnalités d'IA très attendues, dont la fonction Super Resolution, cette nouvelle mouture pourrait considérablement brider les performances de votre appareil en raison de l'activation par défaut de BitLocker, le système de chiffrement de Microsoft.

BitLocker : un chiffrement à double tranchant

Si le chiffrement des données par BitLocker est un atout indéniable pour la sécurité des informations sensibles, il peut également avoir un impact négatif sur les performances du système, en particulier sur les SSD. Des tests réalisés l'année dernière ont démontré que l'activation de BitLocker pouvait faire chuter la vitesse des SSD jusqu'à 45% selon les tâches effectuées.

Comment Apple, Google et Microsoft veulent nous sauver des "deepfakes"

Pour lutter contre la désinformation induite par l'IA, les géants de la tech doivent collaborer pour adopter ces normes ouvertes. L'absence d'Apple et de X soulève des inquiétudes.

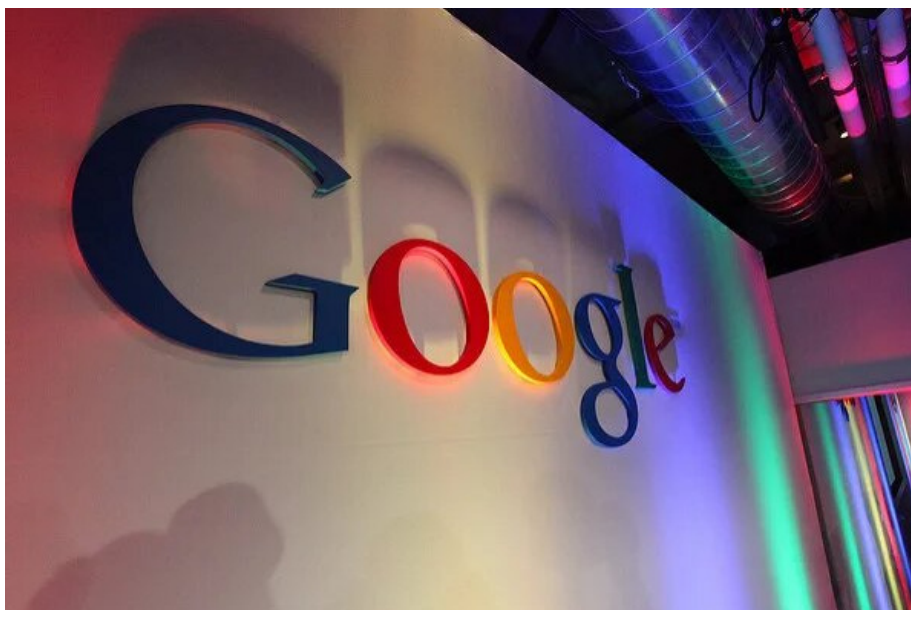
L'essor des contenus générés par l'IA met l'innovation et l'inquiétude au premier plan du paysage médiatique. Des images, des vidéos et des enregistrements vocaux hyperréalistes peuvent désormais être créés par toute personne ayant accès à des outils tels que DALL-E, Midjourney et Sora.
Ces technologies ont démocratisé la création de contenu, permettant aux artistes et aux spécialistes du marketing de repousser les limites de la créativité.
Toutefois, cette accessibilité s'accompagne d'un aspect plus sombre. Des acteurs malveillants peuvent utiliser ces outils pour usurper l'identité de personnalités publiques, diffuser des fausses nouvelles ou manipuler le public à des fins politiques ou financières.
La décision de Disney de recréer numériquement la voix de James Earl Jones pour les futurs films Star Wars est un exemple frappant de l'entrée de cette technologie dans l'usage courant. Si cette décision démontre le potentiel de l'IA dans le domaine du divertissement, elle rappelle également les risques que pose la technologie de reproduction vocale lorsqu'elle est exploitée à des fins préjudiciables.
Face à cette situation, les géants de la technologie comme Google, Apple et Microsoft travaillent à préserver l'authenticité et l'intégrité des contenus.

Le rôle de C2PA dans l'authenticité des contenus

La Coalition for Content Provenance and Authenticity, dirigée par la Fondation Linux, est un organisme de normalisation. En intégrant des métadonnées et des filigranes dans les images, les vidéos et les fichiers audio, la spécification C2PA permet de suivre et de vérifier l'origine, la création et toute modification du contenu numérique.
Au cours des derniers mois, Google a considérablement accru sa participation à la C2PA, en rejoignant le comité de pilotage. Cette étape fait suite à la décision de Meta de rejoindre le même comité au début du mois de septembre 2024.
Google intègre désormais les C2PA Content Credentials dans ses principaux services. Notamment Google Search, Ads et, à terme, YouTube. En permettant aux utilisateurs de consulter les métadonnées et d'identifier si une image a été créée ou modifiée à l'aide de l'IA, Google vise à lutter contre la diffusion de contenus manipulés.

Apple, le grand absent

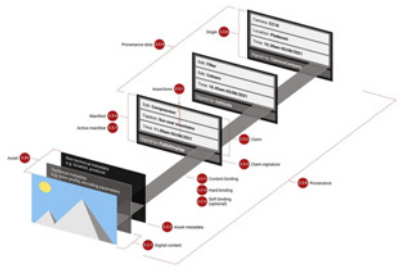
Microsoft a également intégré C2PA dans ses outils phares, tels que Designer et CoPilot. Cette étape complète le travail de Microsoft sur le Projet Origin, qui utilise des signatures cryptographiques pour vérifier l'intégrité du contenu numérique.
Mais l'absence d'Apple dans ces initiatives soulève des inquiétudes. Apple a toujours accordé la priorité à la protection de la vie privée et à la sécurité dans des programmes, tels que Apple Intelligence. Son manque d'implication publique dans le C2PA ou dans des technologies similaires pose problème.
En collaborant avec Google et Microsoft, Apple pourrait contribuer à créer un front plus uni dans la lutte contre la désinformation.



Les autres membres de la C2PA

Un groupe d'organisations soutient la C2PA, élargissant la portée et l'application de ces normes dans tous les secteurs. Les membres sont les suivants :
Amazon : Par l'intermédiaire d'AWS, Amazon veille à ce que la C2PA soit intégrée dans les services de cloud computing, ce qui a un impact sur les entreprises de tous les secteurs.
Intel : En tant que leader dans le domaine du hardware, Intel intègre les normes C2PA au niveau de l'infrastructure.
Truepic : Connu pour sa capture d'images sécurisée, Truepic assure l'authenticité du contenu dès la création du média.
Arm : Étend la norme C2PA aux systèmes IoT et embarqués, élargissant ainsi le champ d'application de la vérification du contenu.
BBC : soutient la C2PA pour vérifier les médias d'information, contribuant ainsi à lutter contre la désinformation dans le domaine du journalisme.
Sony : Veille à ce que la C2PA soit appliquée aux appareils de divertissement, en soutenant la vérification du contenu dans les médias.

Créer un écosystème de bout en bout pour la vérification du contenu



Pour que les deepfakes et les contenus générés par l'IA soient correctement gérés, un écosystème complet de bout en bout pour la vérification des contenus doit être mis en place.
Cet écosystème engloberait les systèmes d'exploitation, les outils de création de contenu, les services de cloud computing et les plateformes sociales afin de garantir que les médias numériques sont vérifiables à chaque étape de leur cycle de vie.

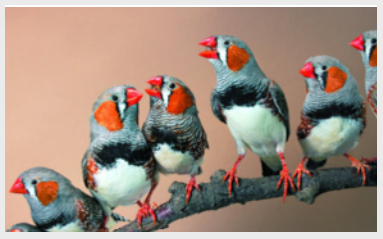
Quelles sont les briques de technologies qui doivent embarquer le C2PA ?

Les systèmes d'exploitation tels que Windows, macOS, iOS, Android, et les systèmes embarqués pour les appareils IoT et les caméras doivent intégrer le C2PA. Cela garantit que tout fichier multimédia créé, enregistré ou modifié sur ces systèmes porte automatiquement les métadonnées nécessaires à l'authentification.
Les systèmes d'exploitation intégrés sont particulièrement importants pour les appareils tels que les caméras et les enregistreurs vocaux, qui génèrent d'importants volumes de médias. Par exemple, les images de sécurité ou les enregistrements vocaux capturés par ces appareils doivent être marqués d'un filigrane. L'intégration de la C2PA à ce niveau garantit la traçabilité du contenu, quelle que soit l'application utilisée.
Les plateformes comme Adobe Creative Cloud, Microsoft Office et Final Cut Pro doivent intégrer les normes C2PA dans leurs services et leurs produits. Les outils open source comme GIMP devraient également adopter ces normes afin de créer un processus de vérification du contenu cohérent sur les plateformes professionnelles.
Les plateformes de cloud computing, notamment Google Cloud, Azure, AWS, Oracle Cloud et iCloud d'Apple, doivent adopter la C2PA pour garantir la traçabilité et l'authenticité des contenus générés par l'IA et hébergés dans le cloud dès leur création. Les outils d'IA basés sur le cloud génèrent de grandes quantités de médias numériques.
Les kits de développement (SDK) d'applications mobiles permettant la création ou la modification de contenu doivent intégrer la C2PA dans leurs API. Le but ? Garantir que tous les médias générés sur les smartphones et les tablettes soient immédiatement filigranés et vérifiables.
L'écosystème des médias sociaux et des applications
Les plateformes de médias sociaux telles que Meta, TikTok, X et YouTube comptent parmi les plus grands canaux de distribution de contenu numérique. Leur rôle dans la vérification du contenu devient encore plus critique.
X et Meta ont tous deux introduit des outils GenAI pour la génération d'images. Grok 2 de xAI récemment mis à disposition des utilisateurs, permet de créer des images très réalistes à partir de prompts. Cependant, il manque des garde-fous pour empêcher la création de contenus trompeurs, tels que des représentations réalistes de personnalités publiques.
Ce manque de surveillance soulève des inquiétudes quant à la capacité de X à gérer la désinformation, surtout si l'on considère la réticence d'Elon Musk à mettre en œuvre une modération robuste du contenu.
De même, l'outil Imagine with Meta de Meta, alimenté par son modèle de génération d'images Emu et l'IA Llama 3, intègre la GenAI directement dans des plateformes telles que Facebook, WhatsApp, Instagram et Threads. Compte tenu de la position dominante de X et de Meta dans la création de contenu basée sur l'IA, elles devraient être considérées comme responsables de la mise en œuvre d'outils de gestion de la provenance du contenu qui garantissent la transparence et l'authenticité.
X ne s'est pas du tout engagé dans la C2PA
Bien que Meta ait rejoint le comité de pilotage de la C2PA, elle n'a pas encore pleinement mis en œuvre les normes de la C2PA. Meta a fait des progrès en étiquetant les images générées par l'IA avec des balises "Imaginé avec l'IA" et en intégrant des filigranes et des métadonnées C2PA au contenu généré sur sa plateforme. Ces progrès doivent encore s'étendre à toutes ses applications.
En revanche, X ne s'est pas du tout engagé dans la C2PA. Le fait que la plateforme n'ait pas adopté de normes de vérification du contenu et que Grok puisse générer des images sans restriction expose les utilisateurs à des médias réalistes mais trompeurs. Cette lacune fait de X une cible facile pour la désinformation.
En adoptant les normes C2PA, Meta et X pourraient mieux protéger leurs utilisateurs et l'écosystème numérique contre les risques de manipulation des médias générés par l'IA.

Introduire une blockchain de traçabilité pour les actifs numériques

Une blockchain de traçabilité peut établir un système de suivi des actifs numériques. Chaque modification apportée à un média est enregistrée dans un registre blockchain. Ce système permettrait de vérifier l'intégrité des médias numériques, quel que soit le nombre de fois où ils ont été partagés ou modifiés.
Hachage cryptographiques : Chaque élément de contenu se verrait attribuer un hachage cryptographique unique lors de sa création. Chaque modification ultérieure met à jour le hachage, qui est ensuite enregistré sur la blockchain.
Enregistrements immuables : Le grand livre de la blockchain, tenu par des membres de la C2PA tels que Google, Microsoft et d'autres acteurs clés, garantirait que toutes les modifications apportées aux médias restent visibles et vérifiables. Cela permettrait de créer un historique permanent et inaltérable du cycle de vie du contenu.
Chaîne de conservation : Chaque modification apportée à un élément de contenu serait enregistrée, formant ainsi une chaîne de conservation ininterrompue. Ainsi, même si un contenu est partagé, copié ou modifié, son authenticité et ses origines pourront toujours être retracées jusqu'à la source. En associant les normes C2PA à la technologie blockchain, l'écosystème numérique gagnerait en transparence, ce qui faciliterait le suivi des médias générés et modifiés par l'IA. Ce système constituerait une protection essentielle contre les deepfakes et la désinformation, et contribuerait à garantir que les contenus numériques restent dignes de confiance et authentiques.
L'annonce récente par la Fondation Linux de la création d'une initiative Decentralized Trust, qui compte plus de 100 membres fondateurs, renforce encore ce modèle. Ce système créerait un cadre pour la vérification des identités numériques à travers les plateformes. Les créateurs, les éditeurs et les distributeurs de contenu seraient ainsi authentifiés tout au long du cycle de vie du contenu.

Les oiseaux chantent dans leur sommeil !



Après avoir étudié l'activité cérébrale électrique des diamants mandarins, une espèce d'oiseaux de la famille des Estrildidé, une équipe de l'Université de Chicago a découvert que les oiseaux endormis utilisent leurs neurones selon des schémas complexes semblables à ceux produits lorsque les oiseaux étaient éveillés et chantaient.
Les jeunes oiseaux apprennent à chanter en écoutant les adultes, puis s'entraînent en écoutant leurs propres tentatives.
Les scientifiques croient que ces oiseaux stockent la mélodie après l'avoir entendue, puis, ils la répètent plus tard dans leur sommeil pour l'apprendre.

L'Australie a la plus grande population de chameaux dans le monde !



Avec le kangourou, le chameau l'un des animaux les plus répandus en Australie. Des milliers des deux principales espèces de chameaux sauvages australiens, la plupart des dromadaires, mais aussi chameaux de Bactriane, ont été importés en Australie au milieu du 19e siècle pour le transport des matières premières utilisés pour la construction.
Dès le 20e siècle, le transport motorisé a remplacé le rôle du chameau dans le pays, il a donc été libéré dans la nature. Aujourd'hui, la population des chameaux sauvages est d'environ un million en Australie.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



L'aéroport international de Paro, au Bhoutan, est considéré parmi les plus redoutés du monde. Seuls 50 pilotes sont actuellement qualifiés pour atterrir sur son unique piste entourée de montagnes. Une performance "difficile, mais pas dangereuse", estime le formateur Chimi Dorji, qui travaille depuis 25 ans pour la compagnie aérienne nationale, à CNN.

Seuls 50 pilotes peuvent y atterrir: voici l'un des aéroports les plus redoutés du monde

Le grand frisson. Les conditions de vol à l'aéroport international de Paro, au Bhoutan, sont uniques au monde. L'atterrissage, depuis New Delhi, Bangkok, Katmandou ou, à partir d'octobre 2024, Hanoï, y est si difficile que seuls 50 pilotes sont qualifiés pour le faire, rapporte CNN. "C'est un défi pour les compétences du pilote, mais ce n'est pas dangereux, car si c'était le cas, je ne volerais pas", affirme Chimi Dorji, pilote pour Druk Air.

Nombreux facteurs à prendre en compte

Une combinaison de facteurs est à prendre en compte pour atterrir à Paro. Tout d'abord, il s'agit d'un aéroport de catégorie C, ce qui signifie que les pilotes doivent suivre une formation spéciale pour l'emprunter. Ils doivent savoir effectuer l'atterrissage manuellement, sans radar. Comme l'explique Dorji, il est essentiel pour les pilotes de connaître le paysage autour de l'aéroport. "À Paro, il faut vraiment posséder les compétences et les connaissances locales", indique-t-il.
Le Bhoutan, situé entre la Chine et l'Inde, est constitué à plus de 97 % de montagnes. La ville de Paro, à l'ouest du pays, est donc entourée de sommets, appelés les "obstacles" par M. Dorji. La piste de l'aéroport, longue de seulement 2.250 mètres, est, elle, flanquée de deux hautes montagnes. Par conséquent, les pilotes ne peuvent voir la piste du ciel que lorsqu'ils sont sur le point d'y atterrir.
Autre difficulté technique: l'altitude. Paro se trouve à 2.250 mètres au-dessus du niveau de la mer. "À des altitudes plus élevées, l'air est plus fin, donc l'avion doit voler plus vite dans les airs (…) Votre vitesse réelle sera la même, mais votre vitesse par rapport au sol est beaucoup plus rapide", note M. Dorji, qui, en plus de piloter des avions, forme les pilotes et le personnel de cabine de Druk Air. Enfin, la météo est également un élément essentiel. "Nous essayons d'éviter les opérations au-delà de midi car il y a alors beaucoup de vents thermiques, les températures augmentent et les pluies ne sont pas encore arrivées. La terre est donc aride et vous avez toutes ces gouttes ascendantes et tous ces vents anabatiques/catabatiques dans la vallée l'après-midi. Les matins sont beaucoup plus calmes", précise l'expert.

Former plus de pilotes

D'ici à quelques années, il est possible que le Bhoutan soit desservi par des vols directs en provenance d'Amérique du Nord, d'Europe et du Moyen-Orient, ajoute CNN. Le royaume himalayen d'environ 800.000 habitants souhaiterait former un plus grand nombre de jeunes pilotes au niveau local, au lieu de se contenter de recruter à l'étranger.
"Je me considère comme le pont entre l'ancienne génération et la nouvelle", conclut M. Dorji, qui estime que le nombre de pilotes qualifiés pour atterrir au Bhoutan pourrait facilement doubler au cours des prochaines années.

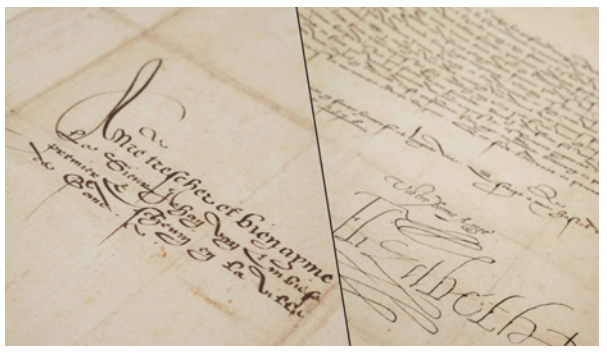
Pourquoi la ville de Gand a déboursé plus de 23.000 euros pour empêcher la vente aux enchères d'une lettre

L'administration gantoise a déboursé plus de 23.000 euros pour soustraire une lettre historique proposée aux enchères par la maison de vente Lyon & Turnbull, basée à Édimbourg. Cette missive du 16e siècle a été signée de la main de la reine d'Angleterre Elizabeth I et devait passer sous le marteau ce jeudi.

DANS ce document, rédigé en français et daté du 30 décembre 1578, la souveraine demande au Gantois Jan van Hembyse que les nobles catholiques emprisonnés à Gand depuis plus d'un an bénéficient d'un procès équitable. À l'époque, le Gantois dirigeait la république calviniste de la Cité des Comtes, instaurée en 1577 après un coup d'État contre le régime catholique des Habsbourg. Cette république s'est maintenue jusqu'en 1584.
Pour la Ville, la lettre constitue un document officiel qui appartient à ses archives.
Le courrier était cependant proposé aux enchères en Écosse et devait passer sous le marteau jeudi dans la matinée. Pour l'éviter, les autorités gantoises ont pris contact avec la maison de ventes.

Compromis

Il ressort de l'entrevue entre les deux parties que le propriétaire actuel de l'objet historique l'a acquis de bonne foi en 2022. Il a toutefois accepté de le céder à la Ville de Gand en échange de 23.177 euros "pour les frais engagés", selon l'échevin Filip Watteeuw. C'est un peu plus que l'estimation de la lettre avant les enchères (entre 14.000 et 18.000 livres sterling, soit de 16.500 à 21.000 euros environ).
"C'est la manière la moins onéreuse" de récupérer le document, a commenté une porte-parole de l'échevin. Un retour gratuit aurait pu être argué devant les tribunaux, mais une procédure judiciaire aurait fait s'envoler les coûts. La voie du compromis a donc été préférée. La lettre reviendra dans la cité de Jacques Van Artevelde dans le courant de la semaine prochaine. Elle sera conservée dans les archives de la Ville. "Tous les Gantois auront l'opportunité de venir l'admirer", a assuré Filip Watteeuw.



Le CO_2 affecte la température sur Terre depuis bien plus longtemps qu'on le croit, selon l'université d'Arizona



Depuis le début de notre éon, la température de la Terre dépend de la concentration en CO_2 dans l'atmosphère, ont découvert des scientifiques américains. L'étude du climat d'il y a plusieurs centaines de millions d'années peut nous permettre de mieux appréhender la vague de réchauffement climatique que nous traversons.

La clé pour sauver notre futur est de comprendre le passé. Les paléoclimatologues l'ont compris depuis longtemps. Ils s'affairent à étudier les évolutions climatiques de l'histoire de la Terre pour éclairer ce qu'il advient de nous en ces temps de réchauffement. Des chercheurs de l'université d'Arizona, associés aux scientifiques du Smithsonian Museum, ont réussi à tracer la courbe de températures du Phanérozoïque, l'éon géologique (regroupant plusieurs ères) dans lequel nous nous trouvons et qui a débuté il y a près de 540 millions d'années.

Dans leur étude, publiée dans la revue Science, les scientifiques expliquent être parvenus, grâce à l'étude de roches, à construire cette courbe de température d'il y a 485 millions d'années à nos jours. Ils ont découvert des variations de température importantes à travers cette période, dues à la concentration de dioxyde de carbone.

La concentration en CO□ dans l'atmosphère a quasiment toujours des effets sur la température de la Terre

Si on étudie les deux derniers millions d'années, on ne verra rien de similaire à ce qu'on attend pour 2100 ou 2500. Il faut remonter plus loin lorsque la température de la Terre était vraiment très élevée.

Ce n'est que comme ça que l'on aura une meilleure compréhension de comment le climat pourrait changer dans le futur

Scott Wing, l'un des co-auteurs de l'étude.

Les chercheurs ont ainsi découvert que pendant l'éon du Phanérozoïque, la température de la planète a beaucoup plus fluctué que ce qu'ils imaginaient. Certaines périodes ont vu la Terre atteindre 36 degrés Celsius quand elle n'était qu'à 0 pour d'autres.

Les périodes de fortes chaleurs étaient très souvent associées à des augmentations du taux de CO□ dans l'atmosphère. "Cela montre clairement que le CO□ est le facteur dominant de l'augmentation des températures", souligne Jessica Tierney, paléoclimatologue et co-rédactrice de l'étude.

Les conséquences d'un réchauffement trop rapide pourraient être terribles

À l'heure actuelle, la température de la Terre est de 15 degrés Celsius. C'est plus frais que la majorité du Phanérozoïque. Mais les émissions de gaz à effet de serre induites par l'homme réchauffent la planète bien plus rapidement que lors des autres grosses chaleurs de l'éon.

C'est cette vitesse de réchauffement qui inquiète les scientifiques.

Elle pourrait créer un stress trop grand chez les espèces et détruire des écosystèmes entiers. Dans le passé, les augmentations de températures ont entraîné des extinctions de masse. Les humains eux-mêmes pourraient avoir du mal à encaisser le coup. Notre espèce n'a jamais dû s'adapter à des fluctuations de plus de 10 degrés.

Le magma de volcans pourtant éloignés pourrait provenir d'un réservoir unique dans le manteau terrestre

À Hawaï, à Samoa ou en Islande, le magma sortant des entrailles de la Terre sous forme de lave au niveau des "points chauds" semble provenir d'un réservoir uniforme au niveau du manteau terrestre, et non de plusieurs réservoirs séparés, selon une nouvelle étude qui demande toutefois à être confirmée.

"Votre lave, vous la préférez sucrée ou salée ?" Blague à part, il semblerait que les roches en fusion issue des entrailles de notre planète acquièrent leur "saveur" chimique au cours de leur chemin vers la surface.

Ainsi, quel que soit l'endroit – appelé "point chaud" – où il remonte en panaches, le magma proviendrait d'un réservoir commun situé au niveau du manteau terrestre, selon un chercheur de l'université de la Colombie-Britannique (Canada) et sa collègue du Muséum suédois d'Histoire naturelle, auteurs d'une étude publiée dans la revue Nature Geosciences le 19 septembre 2024.

"D'une certaine manière, les laves de la Terre sont un peu comme l'humanité elle-même : une population merveilleusement diversifiée avec un ancêtre commun, qui s'est développée différemment partout où elle est allée", compare dans un communiqué Matthijs Smit, professeur au département des sciences de la terre, des océans et de l'atmosphère de l'université de la Colombie-Britannique.

Une même composition de départ ?

Le manteau terrestre est une couche située entre la croûte océanique ou continentale (70 kilomètres de profondeur) et le noyau terrestre (2 885 km), composée de matériaux fondus et semi-fondus représentant environ 84 % du volume de la planète.

Inaccessible aux géologues, ces derniers doivent donc l'étudier en analysant les oligo-éléments ainsi que les "isotopes", les versions plus ou moins lourdes des atomes, composant les laves éjectées par les volcans océaniques du monde entier.

Sous l'hypothèse que la composition isotopique du magma ne change pas entre sa source et la surface, les différences majeures observées dans la composition



de ces laves impliquent que le manteau contient forcément des réservoirs distincts d'âge différent, situés dans des régions différentes, et formés par des processus différents.

Mais si l'on s'en tient aux résultats de la nouvelle étude, la réalité pourrait être toute autre. "Nous avons pu discerner les effets chimiques des divers processus qui agissent sur les magmas fondus en chemin vers la surface, et découvrir que toutes les laves des points chauds ont en fait la même composition de départ", explique le Pr Smit. En d'autres termes : Les laves ne sont différentes que parce que les magmas interagissent avec différents types de roches au cours de leur ascension.

Recherche géochimique mondiale

Or, il est essentiel de connaître la composition du manteau pour comprendre comment notre planète s'est formée, soulignent les auteurs. Cela pourrait également nous livrer des indices sur le comportement de cette couche terrestre (notamment le phénomène de convection), sur la manière dont elle détermine la tectonique des plaques, et enfin, sur son rôle dans le cycle global des éléments.

Car contrairement à celles des points chauds océaniques, les laves basaltiques des continents portent en elles des "kimberlites diamantifères", c'est-à-dire des roches volcaniques chargées en diamants.

S'il venait à être confirmé par la communauté scientifique, le nouveau modèle "explique(rait) les observations de manière simple" tout en permettant "une myriade de nouvelles hypothèses pour la recherche géochimique mondiale à l'avenir", entrevoit le Dr Ellen Kooijman du muséum suédois d'Histoire naturelle.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Neurasthénie : c'est quoi, symptôme, une fatigue écrasante ?

BIEN-ÊTRE

La neurasthénie désigne un état d'abattement et de fatigue chronique se traduisant par de l'anxiété, de la nostalgie, des maux de tête. C'est votre cas ?



Quelle est la définition de "neurasthénie" ?
"La neurasthénie peut se définir comme un état permanent de fatigue physique et intellectuelle qui demeure chronique. C'est une maladie psychique", explique le Dr Michel Jurus, psychiatre pour adulte en libéral à Lyon et vice-président de la fédération française de psychiatrie. Il s'agit d'un manque d'élan et d'envie avec une prédominance de la fatigue qui ne cède pas avec du repos, un épuisement moral, une langueur et un sentiment constant de ne pas être à la hauteur de ce que l'on souhaite. Les Grecs nommaient cet état la mélancolie, la considérant comme un tempérament ou une disposition de l'esprit. La neurasthénie traduit les tourments de l'âme. "On parle de dépression névrotique en psychiatrie qui trouve ses origines dans l'enfance ou la toute petite enfance : perte d'un parent, séparations maternelles précoces, dépressions maternelles." On retrouve en effet ces éléments traumatiques précoces dans les causes de la neurasthénie. "Cette maladie peut donc s'apparenter à une forme de protection contre des douleurs morales", poursuit le psychiatre.

Quels sont les symptômes ?

La neurasthénie va prendre plusieurs visages. "Parmi les symptômes figurent des douleurs physiques, des troubles digestifs, des crises d'angoisse. Mais on trouve beaucoup d'hypocondriaques également chez les patients neurasthéniques." D'autres vont développer des troubles bipolaires et des TDH, avec des addictions à la cocaïne, aux amphétamines, à l'alcool, en somme, tout ce qui peut booster les patients et leur donner le sentiment de sortir de cet état de langueur permanent. Les populations jeunes se trouvent de plus en plus touchées par la neurasthénie, elles sont souvent désabusées face à l'avenir. "On assiste d'ailleurs à une recrudescence de tentatives de suicides chez les enfants et adolescents", reconnaît le docteur Michel Jurus.

Quelle différence avec la dépression ?

La neurasthénie consiste en des formes de ruminations mentales qui s'insinuent sur la durée.
"La dépression est en lien avec des moments de vie douloureux, un chagrin d'amour, un deuil, c'est un état momentané. La neurasthénie pourrait être comparée à une sorte de rivière qui s'envase régulièrement et qu'il faut recreuser", souligne le psychiatre.

Les 9 symptômes (officiels) de la dépression

La dépression est une maladie associée à plusieurs symptômes validés par l'OMS, la HAS en France et le DSM-5, manuel de référence des troubles mentaux. Humeur dépressive, perte de poids, d'envie... Voici les signes caractéristiques.

Comment la soigner ?

"Il n'existe pas de traitements médicamenteux. Il n'y a pas de pilule magique", insiste le professionnel. L'antidépresseur peut atténuer les douleurs mais n'est pas suffisant. "C'est un moyen et non une fin en soi." La parole reste fondamentale, d'où la nécessité de consultations régulières auprès d'un psychiatre pour parler. "L'aspect relation humaine est essentiel dans le traitement de la neurasthénie."

Extinction de voix : durée, solution, à cause du Covid ?



L'extinction de voix est souvent un symptôme banal, quand on a trop crié ou à cause d'un virus. Quelles sont les autres causes (plus graves) ? Le Covid-19 ? Que faire ? Réponses et conseils avec notre médecin généraliste.
L'extinction de voix fait partie des troubles affectant l'appareil phonatoire. On parle d'ailleurs d'aphonie amenant à l'expression populaire "être aphone" quand on n'a plus de voix. Ce qui est différent de la dysphonie qui "représente un trouble affectant les capacités vocales, sans aphonie, se manifestant par un enrouement, une voix rauque, grave".

Quels sont les symptômes ?

"Si la voix est éteinte sans gêne respiratoire, il s'agit d'une banale extinction de voix. Si le trouble s'accompagne d'une gêne respiratoire et d'une difficulté à prononcer les voyelles, il s'agit d'une épiglottite", explique le médecin.

A cause du Covid-19 ?

Le virus du Covid-19 touche les voies ORL et peut donc affecter les cordes vocales. Néanmoins, plutôt qu'une aphonie, c'est la dysphonie qui a été confirmée par étude comme symptôme du Covid-19. En octobre 2023, l'analyse de cinq bases de données rassemblant près de 21 articles sur le sujet, comprenant 13 948 patients, a montré qu'un quart des patients atteints du Covid-19, en particulier des femmes, ont souffert de troubles de la voix pendant l'infection, et environ 70% de ces patients dysphoniques ont continué à subir des séquelles vocales durables, Sur l'application anglaise ZOE Study, des milliers de Britanniques partagent leurs symptômes du Covid. En 2021, le site confirmait que les personnes utilisant l'application avaient signalé des changements dans leur voix. Ils se plaignaient surtout d'avoir une voix plus rauque. Ce symptôme touchait surtout les adultes et durait deux à trois jours le plus souvent, parfois jusqu'à une semaine chez les adultes (moins chez les enfants).

Quelles sont les causes d'une extinction de voix ?

"L'aphonie est due habituellement à une inflammation passagère du larynx où sont tendues les cordes vocales ".
La cause la plus courante reste le forçage vocal : une sollicitation trop forte de la voix qui entraîne des lésions bénignes des cordes vocales. Mais il existe beaucoup d'autres raison à une extinction de voie :

un rhume,
une inflammation du larynx
une infection virale du pharynx ou des amygdales
la présence de polypes ou de kystes muqueux bénins,
une allergie aux pollens
une exposition aux produits de désinfection des piscines,
le tabagisme
un traumatisme chirurgical.
Elle peut aussi être d'origine psychiatrique, notamment quand elle est brutale et fait suite à un traumatisme psychologique. Il arrive aussi qu'on n'en détermine pas la cause on parle alors d'aphonie idiopathiques, c'est-à-dire non identifiées.

Combien de temps dure une extinction de voix ?

Une extinction de voix dure rarement plus de 3 jours. Il faut donc prendre son mal en patience et surtout mettre sa voix au repos. "Au-delà d'une semaine, ces symptômes doivent conduire à une consultation auprès du médecin traitant ou du spécialiste ORL qui pratiquera une laryngoscopie , examen permettant de visualiser les cordes vocales et le larynx" considère le Dr Patrick Aubé.

Que faire pour retrouver sa voix quand on est aphone ?

"Pour l'aphonie liée à un forçage vocal, la première chose à faire est de parler le moins possible mais normalement, chuchoter fatigue les cordes vocales" éclaire le médecin qui recommande également d'arrêter de fumer.
Pour une extinction de voix d'origine inflammatoire ou infectieuse, la prescription d'anti-inflammatoires locaux par de la cortisone en spray peut être indiquée d'une façon brève.
Il existe également des solutions naturelles pour soigner une extinction de voix. Voici ce que conseille le Dr Patrick Aubé.

un spray buccal à la propolis, une pulvérisation 3 fois par jour.
une inhalation d'huiles essentielles : lavande fine, arbre à thé, menthe poivrée pour calmer l'inflammation et hydrater les cordes vocales = 1 goutte de chaque dans un bol d'eau chaude ou un inhalateur 3 fois par jour. chez l'adulte uniquement, des gargarismes : 1 cuillère à soupe d'eau tiède + 1 cuillère à soupe de solution de Calendula officinalis + 2 gouttes d'huile essentielle de menthe poivrée . Se gargariser et cracher sans avaler, 3 fois par jour.
en homéopathie : associer Arnica 5CH et Arum triphyllum 5CH , 5 granules de chaque toutes les deux heures puis espacer si amélioration.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma France - 2018 — TF1
La ch'tite famille

21h00 Comédie dramatique - France 2020 — France 2
La daronne

20h55 Magazine de l'économie — M6
Capital

21h05 Rugby : Top 14 — CANAL+
Toulouse / Bordeaux-Bègles

21h00 Comédie — W9
France - 2017
Daddy cool

21h00 Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2017
Life : origine inconnue

20h40 Comédie — 6ter
Etats-Unis - Japon - 2011
Le casse de Central Park

20h50 Thriller - États-Unis 2023 — CINE+ PREMIER
Misanthrope

21h20 Série policière France - 2013 — C8
Mongeville

21h10 Comédie France - 2022 — CINE+ CINEMA
Juniors

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
France - 2023
Zodi et Téhu, frères du désert

21h20 Série policière — TMC
Etats-Unis
New York Unité Spéciale

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2023
Saison 1

Such Brave Girls

Josie tente de dissuader Billie de garder l'enfant qu'elle porte. Seb met Josie sous pression pour qu'elle accepte de coucher avec lui. Deb pense que Dev acceptera enfin de sortir quelques billets pour l'anniversaire de Josie.

22h10

Série humoristique France - 2024
Saison 1

Broute 24

Principal dans le collège Jean Moulin, Bertrand est suivi par des caméras. Il accueille Franck, un enseignant contractuel chargé des cours d'éducation physique et sportive. Le chef d'établissement veut à tout prix éviter de faire des vagues. Eric, le professeur d'histoire, s'est mis en tête de donner un cours à ses élèves sur la liberté d'expression..

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	04:49	04:54	05:09	05:03	05:15	05:20	05:24
Dohr	12:19	12:24	12:38	12:29	12:45	12:50	12:53
Açr	15:41	15:46	16:00	15:53	16:07	16:12	16:15
Maghrib	18:15	18:19	18:34	18:26	18:41	18:45	18:49
Icha	19:38	19:43	19:57	19:44	20:04	20:08	20:11

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8000 — DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	20°
Oran	26°	19°
Constantine	27°	14°
Ouargla	34°	25°

NOUVELLES SPÉCIALITÉS À L'ENA

Une rentrée axée sur la transition numérique

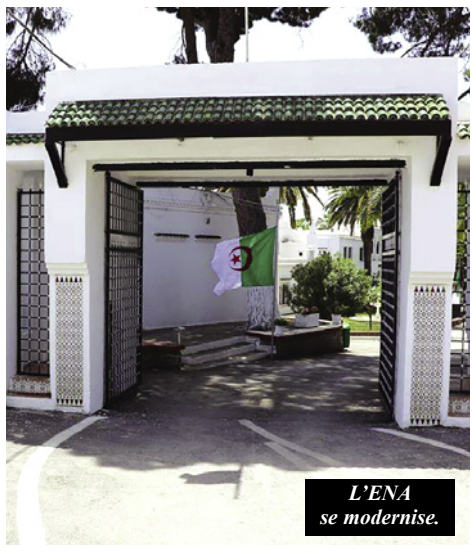
L'École nationale d'administration (ENA) a ouvert, hier, la rentrée de sa 55e promotion, marquée par une volonté d'adaptation aux défis contemporains auxquels fait face l'administration publique.

Cet événement s'est tenu en présence du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, qui a souligné l'importance d'une formation en phase avec les évolutions mondiales et les exigences de gestion moderne.

Lors de son discours, Merad a mis l'accent sur la nécessité d'intégrer des programmes qui répondent aux enjeux de la transition numérique et de la gestion publique efficace. « Les nouveaux modes de gestion visent à surmonter les difficultés rencontrées et à améliorer la performance des administrations afin de répondre aux ambitions des pouvoirs publics », a-t-il déclaré.

Le ministre a également insisté sur le fait qu'une bonne performance des cadres de demain est essentielle pour gagner la confiance des citoyens, en prenant en charge leurs préoccupations et en satisfaisant leurs besoins.

Le directeur général de l'ENA, Abdelmalik Mezhouda, a annoncé l'ouverture de nouvelles spécialités au sein de l'école, telles que l'administration électronique, la gestion des projets publics, la communication institutionnelle, et les politiques publiques. Ces ajouts viennent enrichir les spécialités déjà existantes comme l'administration locale, les finances et l'audit, portant le total à dix spécialités. Cette diversité permettra aux étudiants de mieux se préparer aux défis actuels de l'administration publique.


L'ENA se modernise.

Selon Mezhouda, le nouveau programme de formation est conçu pour permettre aux diplômés de cette promotion d'adopter une approche axée sur les résultats. « Cette approche, en vigueur en Algérie depuis 2023, favorisera la maîtrise des performances, ainsi que l'application et l'évaluation des politiques publiques », a-t-il ajouté.

De plus, l'ENA s'engage à promouvoir la transition numérique au sein des services destinés aux citoyens, consolidant ainsi l'administration électronique.

« L'école accueille cette année une nouvelle élite au profit des administrations publiques », a souligné M. Mezhouda, précisant que les 120 lauréats du concours d'accès à l'ENA de la session 2024 « s'ajouteront aux 7 500 diplômés que compte cette école depuis sa création en 1964 ».

Le cours inaugural donné par le Pr Omar Hemissi, diplômé de l'ENA et directeur général de l'Ecole supérieure des Banques (ESB), a porté sur « le management public moderne comme domaine d'étude qui concilie les objectifs de performance et les exigences de l'orientation sociale de l'Etat, ainsi que le gestionnaire public, acteur clé, et la gestion par objectifs, comme approche moderne et processus méthodologique allant de la planification à l'évaluation ». Ont pris part à l'inauguration le médiateur de la République, Abdelmadjid Ammour, ainsi que des walis, des cadres et des responsables locaux.

Meriem D.

APRÈS DE MINUTIEUSES INVESTIGATIONS

Un réseau de vol de véhicules démantelé à Oran

LE SERVICE régional de lutte contre le crime organisé d'Oran relevant de la direction de la police judiciaire a démantelé, la semaine dernière, un réseau criminel international spécialisé dans le vol de véhicules et la falsification de leurs dossiers administratifs. C'est ce qu'a indiqué, hier, la direction de la sûreté de wilaya dans un communiqué. Suite à de minutieuses investigations, trois personnes âgées de 25 à 65 ans, membres d'un réseau criminel spécialisé dans le vol de voitures, ont été neutralisées séparément, par la brigade de lutte contre le crime organisé, souligne le communiqué. L'opération, supervisée par le procureur de la République, s'est soldée par la récupération de 15 véhicules de différents types et marques en provenance de plusieurs wilayas, tandis que d'autres membres du réseau se trouvant à l'étranger font l'objet de mandats d'arrêt internationaux, précise la même source.

D'Oran, Brahim Mazi

Publicité

Avis d'Appel d'offre

Préqualification National ouvert N°

28/2024/OTA / AOP/INDIR

OPTIMUM TELECOM ALGÉRIE « OTA » lance un Appel d'offre de Préqualification National pour « Transport de Marchandises et Manutention »

Les représentants des sociétés intéressées peuvent envoyer leur dossier á l'adresse E-mail : E.indirectProcurementCategory@DJEZZY.DZ

Registre de commerce en cours de validité ;
Demande de retrait du cahier des charges, établie sur papier en-tête, signée et cachetée par le représentant légal le désignant nommément.
Engagement de confidentialité qui doit être paraphé, rempli, signé et cacheté par le représentant légal de la société.
L'engagement de confidentialité est téléchargeable sur le lien suivant :
https://www.djezzy.dz/engagement-de-confidentialite-et-code-de-conduite-du-partenaire-daffaire/:.
(Rubrique Appel d'Offres).

Code de conduite du partenaire d'affaire qui doit être paraphé, signé et cacheté par le représentant légal de la société.
Le code de conduite du partenaire d'affaire est téléchargeable sur le lien suivant :
https://www.djezzy.dz/engagement-de-confidentialite-et-code-de-conduite-du-partenaire-daffaire/. (Rubrique Appel d'Offres).

Le retrait du cahier des charges se fera gratuitement.
Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront être envoyées à l'adresse indiquée, et mises sous enveloppe principale anonyme, portant la mention :

SOUMISSION A NE PAS OUVRIR
Avis d'Appel d'Offres de Préqualification National Ouvert N° 28/2024/OTA / AOP/INDIR.

OPTIMUM TELECOM ALGERIE SPA
Route de la Wilaya, Lot n° 37/4, Dar El Beida, Alger – Algérie

- Les dossiers de candidature doivent être remis, sous pli fermé et anonyme.
- Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges de préqualification
- Un complément de dossiers peut être demandé lors du processus de sélection.
- La date limite de dépôt des offres est fixée pour le 13/10/2024 à 14H00 heure locale.
- Les soumissions qui parviendront après la date et heure limite de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
S iège s ocial : R out e de wilaya, Lot n° 37/4, Dar E l B eida • Capital social : 164 0 0 2 00 0 00 0 ,0 0 DZD.
Tél. +213 770 85 0 0 0 0 • Fax +213 770 85 70 85 • E m ail cont act @ djezzy .dz
www.djezzy.dz

